

RÉFORMÉS



MAI 2019

Edition Lavaux / N°26 / Journal des Eglises réformées romandes

Politique:
la crise du collectif

4

ACTUALITÉ

Les Femmes protestantes en Suisse appellent à la grève

8

PORTRAIT

Martin Kopp, militant pour l'écologie

21

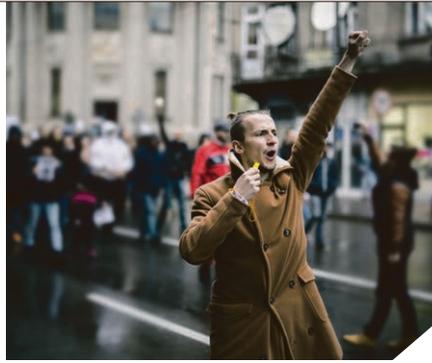
SOLIDARITÉ

L'injustice climatique : une réalité avérée

25

VOTRE CANTON

MAI 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Les Femmes protestantes en Suisse appellent à la grève
- 5 *Livre à vivre*: deux jours de rencontre à Crêt-Bérard
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Martin Kopp, militant protestant pour l'écologie et auteur d'une thèse qui pose les bases d'une théologie de la croissance... en Dieu!



10 DOSSIER L'ÈRE DES CONTESTATIONS

12
Démocraties: remise en question ou effondrement?

14
Initiatives et référendums: des soupapes de sécurité

17
Ils s'engagent: témoignages

18 ART

L'écrivain Frédéric Boyer travaille la Bible depuis des années. Il commente un dessin de Serge Bloch, son collègue et complice avec qui il expose au Musée international de la Réforme à Genève

19 CULTURE

Mon rêve en bidonville, la nouvelle pièce de La Marelle entame sa tournée

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'injustice climatique?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

La mère des sept fils martyrs du second livre des Maccabées, une femme en colère à découvrir avec Isabelle Lemelin, docteure en sciences des religions.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 mai au 30 juin 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G & DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

REVENDIQUER SANS S'ENGAGER, UN PARADOXE CONTEMPORAIN



Au cœur des revendications des gilets jaunes, la mise sur pied en France d'un référendum d'initiative citoyenne. Et voilà nos voisins hexagonaux qui s'intéressent, voire caricaturent la démocratie suisse. Il faut dire qu'en votant sur les cornes des vaches, la matière à railleries ne manque pas ! Mais ces critiques piquent certains Helvètes. A se demander si, dans notre pays où l'on ne peut s'appuyer ni sur une langue ni sur une confession commune pour se forger une identité nationale, la démocratie semi-directe ne tient pas le rôle de mythe fondateur assurant la cohésion.

Chaque Suisse est attaché à son droit d'initiative et de référendum. Ce qui ne veut pas dire qu'il en fait grand usage. Suivant les thématiques, les taux de participation lors des votations passent régulièrement en dessous de la barre des 40 % ! Dans le même temps, en lien avec des mouvements internationaux, les citoyens descendent dans la rue pour réclamer des changements.

Nos outils démocratiques ne sont-ils plus adaptés à la société d'aujourd'hui ? C'est ce que nous interrogeons dans le dossier de ce mois.

Finalement, il en va peut-être de l'exercice politique comme de la pratique religieuse. Pour beaucoup, c'est important, mais la majorité n'est pas prête à faire l'effort ni de voter ni de prier. Cette crise du collectif, marquée par des attentes élevées envers les autorités, mais caractérisée par un déficit d'engagement au sens traditionnel, rappelle la situation à laquelle le protestantisme européen a été confronté il y a quelques dizaines d'années.

La sociologue anglaise Grave Davie théorise l'écart grandissant qui existe entre appartenance et croyance. La majorité de nos contemporains peine à se reconnaître comme appartenant à une Eglise, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne participent pas d'une certaine religiosité latente de nos sociétés. Grace Davie parle de délégation religieuse. La chercheuse constate qu'une partie de la population apparemment sans lien avec les Eglises s'émeut lorsque la religion fait l'objet d'attaques... ou lorsque les Eglises, un peu trop innovantes, font des propositions qui ne collent pas à l'image que l'on se fait d'elles.

Pour une prospérité juste



RESPONSABILITÉ « La peur est une réaction, la résilience est un choix. » Cette phrase lue la semaine dernière sur LinkedIn m'a

amenée à réfléchir au fonctionnement de la politique suisse. En effet, début mars, le Conseil des Etats a refusé le contre-projet à l'initiative pour des multinationales responsables. La population suisse sera donc invitée à voter sur ce thème en 2020. Que demande cette initiative? Simplement que les entreprises suisses qui violent les droits humains, ou commettent des pollutions environnementales, soient rendues responsables de leurs actes.

Nous sommes nombreux aujourd'hui à vouloir acheter des biens produits dans la dignité: des smartphones sans produits toxiques, du chocolat sans travail des enfants, de l'huile de palme sans destruction illégale de forêts. Pourtant lorsque nous sommes appelés à voter, ou au changement, la peur nous saisit. Pour favoriser l'émergence d'entreprises multinationales respectueuses de l'humain et de la planète, nous devons oser le changement. Choisir la cohérence et la résilience.

La cohérence, c'est d'exiger de firmes comme Nestlé, Syngenta, Glencore ou leurs sous-traitants qu'elles cessent d'employer des enfants, de vendre des produits dangereux pour la santé ou de polluer des réserves protégées. Pourquoi? Simplement parce que cela fait partie de nos valeurs fondamentales, du bien vivre ensemble. La résilience, c'est garder la conviction que nous pouvons bâtir une économie suisse forte et durable, que nos firmes peuvent renoncer au travail des enfants et continuer à prospérer. D'autres pays – la France, la Grande-Bretagne, la Hollande – ont déjà adopté des lois allant dans ce sens. La Suisse, berceau des Conventions de Genève, peut aller dans cette direction. **Chantal Peyer, responsable entreprises et droits humains, Pain pour le prochain**

« L'égalité n'est pas atteinte, pas même dans l'Eglise »

Les Femmes protestantes en Suisse appellent à la deuxième grève des femmes le 14 juin prochain. Selon ses membres, l'égalité laisse beaucoup à désirer dans les Eglises.

ÉCHO La première grève des femmes en Suisse a été rentable. Selon les estimations, près d'un demi-million de femmes ont cessé de travailler le 14 juin 1991 et sont descendues dans la rue pour revendiquer l'égalité des droits. Il s'agit de la plus grande action de ce type depuis la grève générale de 1918, qui a notamment permis de contribuer à l'élaboration de la Loi sur l'égalité. Vingt-huit ans plus tard, l'histoire se rejoue: les syndicats et les organisations féministes appellent à une nouvelle grève nationale le 14 juin.

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS), organisme faitier national, et la Ligue suisse des femmes catholiques (SKF) y participeront également. Selon les deux organisations, les femmes engagées dans la vie de leur Eglise s'absenteront du travail le vendredi 14 juin, et étendront la manifestation jusqu'à la fin de semaine. Une « déclaration de résistance » devrait notamment être lue lors des célébrations religieuses du dimanche.

Egalité sur le papier

« Nous exigeons l'égalité: action commune, prise de décision, formation des femmes et des hommes à tous les niveaux de l'Eglise. Point. Amen », lit-on dans un message envoyé conjointement par FPS et SKF. « L'égalité n'a pas encore été atteinte, pas même dans l'Eglise réformée », lâche Dorothea Forster, présidente de FPS. Selon elle, sur le papier, les sexes sont égaux, mais il y a encore beaucoup plus d'hommes que de femmes dans les instances dirigeantes des Eglises. Ceci est surtout dû au manque de com-



patibilité de la famille et de la carrière, ainsi qu'aux modèles de rôle traditionnels.

Plus de travail non ou mal rémunéré

Pour Dorothea Forster, les femmes feraient beaucoup plus de bénévolat que les hommes, ce qui devrait être mieux reconnu par les Eglises. Elle évoque également la question de la Sécurité sociale. Elle prend l'exemple des catéchètes qui exercent souvent un emploi à faible pourcentage à côté, et qui se trouvent en difficulté s'agissant de leur rente AVS. « Il faut toujours un acte de rébellion, comme la grève des femmes, pour attirer l'attention sur ces points », explique Dorothea Forster, justifiant ainsi l'appel lancé par FPS.

Pour préparer la manifestation du 14 juin, le logo « PinkePunkt » (Point rose) avec le slogan « Gleichberechtigung. Punkt. Amen. » (Egalité. Point final. Amen.) est disponible, en allemand, pour être imprimé au format affiche ou collé sur un vêtement. D'autres actions, textes et idées sont disponibles sur le site de la SKF. **Vanessa Buff ref.ch/Protestinfo**

L'audace de s'opposer

Le 26 mai prochain, Antoine Nouis, pasteur et exégète participe au festival *Livre à vivre* à Crêt-Bérard (voir encadré). Il assure notamment une prédication sur la spiritualité de la contestation. Avant-goût.



Qu'entendez-vous par spiritualité de la contestation ?

ANTOINE NOUIS En résumant à grand trait, on peut dire qu'il y a des spiritualités de l'acceptation, notamment toutes les spiritualités orientales, le bouddhisme ou même l'islam. L'idée ici, c'est que le but serait de me faire aimer, comprendre, accepter ce qui advient. Je n'ai pas de prise sur les événements. C'est assez proche du stoïcisme en quelque sorte. Bien entendu, on ne peut pas faire de séparation trop nette, puisqu'il existe des traces de cette pensée dans la Bible.

Et puis à côté de cela, on trouve des personnages comme Abraham ou Moïse qui s'opposent à Dieu. Le premier remet en question la destruction de la ville de Sodome. Le second, après l'épisode du veau d'or, plaide pour son peuple afin d'éviter que Dieu ne le détruise.

Tous deux contestent Dieu ?

Tous deux le contestent, au nom de la justice ou au nom de la fidélité à son peuple. Il y a donc une audace incroyable chez ces deux personnages. Pourtant, tous deux

dans l'Ancien Testament sont désignés par le titre d'« Ami de Dieu ». Un ami c'est quelqu'un à qui on peut tout dire. A la spiritualité de l'acceptation, j'opposerai donc une spiritualité de l'amitié. La foi est une invitation à entrer dans l'amitié de Dieu. Elle est aussi une tension permanente entre contestation et acceptation.

Vous redonnez donc ses lettres de noblesse à la remise en question ?

Je reste dans le domaine de la spiritualité. Mon propos est de dire que la spiritualité est un lieu de lucidité, de vérité, où l'on peut dire sa parole, sa colère, son désaccord. Car ce n'est que lorsqu'on est dans une démarche de vérité que le changement est possible, qu'autre chose peut se construire. Mon sujet c'est notre image de Dieu.

Il n'y a donc pas de transposition politique directe de votre pensée ?

Non, cette transposition n'est pas directe, et elle serait d'un autre registre. Si l'on prend le cas de l'injustice sociale et climatique: on peut poser devant Dieu notre révolte, et cette prière peut entretenir, susciter, nourrir ou renforcer notre action. C'est une spiritualité ancrée dans les réalités de notre monde, dans ses fractures. Et qui ne peut pas ne pas avoir d'incidences dans ma façon de me comporter. Quand je dis ma révolte contre le climat ou l'injustice et que je la pose devant Dieu, cela me conduit à évangéliser ma propre révolte, c'est-à-dire la poser dans le cadre de l'Évangile. Cela incite à considérer la cohérence entre les fins et mes moyens. Si Martin Luther King a eu un tel rayonnement et continue à avoir cette influence, c'est justement, car il a été non violent, car il a traité sa révolte différemment des autres. C'est pour cela qu'on se souvient de lui. ► **Propos recueillis par Camille Andres**

Livre à vivre

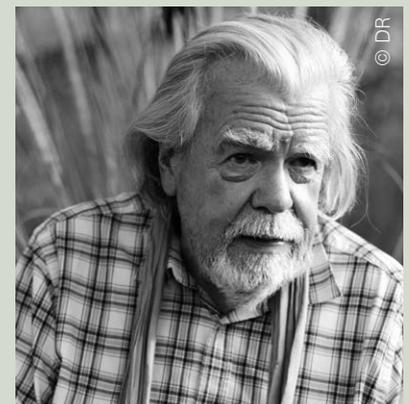
Festival d'auteurs, le samedi 25 et dimanche 26 mai prochains, à Crêt-Bérard (Puidoux, VD).

Conférences (sélection). **Samedi 25**: à 10h, Rosette Poletti *J'atteins la sagesse*, à 13h, Antoine Nouis *Nos racines juives*, à 16h, Jean-Paul Willaime *La guerre des dieux n'aura pas lieu*.

Dimanche 26, à 10h15, culte et prédication d'Antoine Nouis, *La spiritualité de la contestation*, à 12h30, Elisabeth Parmentier, *Une bible des femmes*, à 15h30, Michaël Lonsdale et Patrick Scheyder *Des jardins et des hommes*. Tout au long du week-end, animations et ateliers pour les 5-12 ans. **Samedi 25, à 20h30**, spectacle de la Marelle (voir rubrique culture p.19). Ateliers en extérieur: méditation, ateliers nature.

Dimanche 26, concert de clôture, à 17h30, *Si dolce il tormento*, par Elisabeth de Mestral (soprano) et Laurent Juvet (clavecin).

Infos: programme complet sous <http://www.cret-berard.ch> rubrique « activités » et « Nouvelles 76 ». ►



Le comédien Michaël Lonsdale donnera un spectacle le samedi 25 mai.

L'EPER réduit sa voilure

COMPRESSION En difficulté financière, l'Entraide protestante suisse (EPER) met fin à plusieurs projets et licencie six personnes. « L'année 2018 a été en deçà des attentes. Les dons et les mandats ont diminué. Les legs sont également en baisse », déplore Olivier Graz responsable de la communication de l'Entraide protestante suisse (EPER), pour la Suisse romande. Face à une différence de 8,8 millions entre les dépenses et les recettes pour 2018, l'EPER prend des mesures pour stabiliser ses finances.

Six personnes ont été licenciées et plusieurs projets seront supprimés ou réduits. L'EPER mettra donc fin, ces prochains mois, à ses activités en Moldavie et au Zimbabwe. « Nous avons de solides partenaires en Moldavie qui peuvent poursuivre les projets. Et notre objectif a toujours été de mener les gens à l'autonomie », précise Olivier Graz. Parallèlement, l'organisation va réduire ses activités en Colombie ainsi qu'en Israël et Palestine pour se concentrer sur la résolution des conflits. En Suisse, l'ensemble des projets va être maintenu, mais certaines prestations seront réduites du côté alémanique. En 2018, l'EPER a mené quelque 300 projets en Suisse et dans 32 autres pays, pour un montant total de 64,3 millions.

« Chaque année, il y a des variations de recettes. C'est particulièrement difficile d'anticiper, car 40 % de nos dons arrivent les trois derniers mois de l'année. En 2018, nous avons déjà pris des mesures en cours d'année, mais cela n'a pas suffi. » L'EPER s'est donné jusqu'à fin 2020 pour stabiliser ses finances et recentrer ses activités. Les années 2016 et 2017 présentaient également des pertes, mais les recettes étaient bien supérieures. Le manque avait été comblé par des fonds de réserve. « Nous souhaitons éviter de puiser davantage dans ces fonds, à l'avenir », souligne Olivier Graz. Par ailleurs, l'EPER et Pain pour le prochain ont annoncé mi-avril avoir validé le principe d'une fusion d'ici 2021. Dans un communiqué, les deux organismes d'entraide expliquent vouloir se renforcer « dans un environnement toujours plus concurrentiel » et espèrent ainsi « optimiser l'impact de leurs activités ». L'idée faisait son chemin depuis... 30 ans déjà. **Laurence Villos / Protestinfo et C.A.**

Protestinfo.ch fait peau neuve

MÉDIAS Quelques mois après réformés.ch, c'est au tour de Protestinfo.ch d'être mis à jour. Les deux refontes se sont faites sous l'impulsion d'une même stratégie : faire de « Réformés » la marque des protestants romands. Sur un même portail, ils trouveront les différents contenus de ces deux médias. L'objectif : offrir la meilleure expérience possible aux lecteurs, en passant par-dessus les complexités institutionnelles qui font que le journal *Réformés* et réformés.ch n'ont pas le même éditeur. *Protestinfo* est désormais recentré sur ses relations avec les professionnels des médias.

Derrière *Protestinfo* et le site *Reformes.ch* se trouve la même rédaction qui fonctionne désormais en newsroom. Anne-Sylvie Sprenger a succédé à Joël Burri comme responsable éditoriale de *Protestinfo* et de *Reformes.ch*, depuis le 1^{er} avril, aux côtés de Marie Destraz et Laurence Villos. Au bénéfice d'une formation en lettres et en journalisme et d'une longue expérience comme free-lance, elle a collaboré avec de nombreux journaux de Suisse romande, elle apportera à l'équipe du chemin des Cèdres de solides contacts dans le milieu de la presse romande, une plume reconnue et éclectique, une forte motivation dans le domaine du fait religieux, de ses dimensions éthiques, spirituelles et ecclésiales.

▀ **Protestinfo**

À L'AGENDA

Les 27 et 28 avril **Chanson française.**

2 voix pour un piano – comme une intime évidence concert par la pasteur Marie-Laure Krafft Golay et son mari François. **27 avril, 20h**, Blanche-Eglise, La Neuveville et **28 avril, 17h**, salle Saint-Paul, Crêt-des-Flours 24, Bienne.

Le 30 avril **Conférence.** *Socrate au pays des process* par la philosophe Julia de Funnès.

20h15, Club 44, rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds. Réservation indispensable : reservations@club-44.ch, 032 913 45. Infos : www.club-44.ch.

Le 2 mai **Conférence.** *Nos sommets et leurs croix sont-ils des lieux de spiritualité?* animé par Etienne Jeanneret, **20h**

au Centre de Sornetan (BE). Infos : www.centredesornetan.ch.

Le 2 mai **Atelier.** *Chrétiens dans la cité, jusqu'où s'engager?* Atelier transversal, précédé de l'assemblée générale de l'association « Plateforme Dignité et Développement » **18h-21h**, salle paroissiale du Sacré-Cœur à Lausanne (rue Beau-Rivage 3). Infos et inscriptions : www.dignitedeveloppement.ch.

Le 7 mai **Table ronde.** *Frontières de genre: la force des images.* Soirée consacrée à la place des images dans la construction historique des identités de genre. **De 18h à 19h30**, à l'Université de Genève, Salle d'exposition, 66 boulevard

Carl-Vogt. Infos : www.unige.ch.

Le 11 mai **Journée de réflexion de la revue *Perspectives protestantes*** sur le thème *Le sexe et l'autre* **de 9h15 à 14h**, au temple de Saint-Gervais (rue des Terreaux-du-Temple 12) à Genève. Entrée libre. Infos : www.perspectives-protestantes.ch.

De juin à novembre **Parcours.** *Petite école pour la terre.* Cinq jours sur plusieurs mois pour acquérir des connaissances et des outils dans l'écospiritualité et l'écologie. A Crêt-Bérard (Puidoux, VD). Infos et inscriptions avant le 11 juin : www.painpourleprochain.ch/transition-interieure. ▀

L'article consacré à la réception du livre de Shafique Keshavjee, *L'islam conquérant* (*Réformés* d'avril, page 5) a fait réagir de nombreux lecteurs avec des arguments souvent similaires. Voici quelques extraits.

Hurler avec les loups

(...) Dans une société où le « politiquement correct » est érigé au rang de vertu cardinale, il est facile de se ranger du côté des loups pour hurler avec eux contre un homme qui a le courage de prendre ses responsabilités... et des coups (...)

▲ Jean-François Montandon, Epalinges

Impressionnant travail de recherche

(...) En effet et contrairement à vos propos, ce livre s'appuie sur un très impressionnant travail de recherche. Le propos basé sur ces investigations se distingue par la mise en avant d'éléments historiques et émanant des autorités islamiques. De par cette documentation, et il suffit de revenir aux sources pour s'en convaincre, il s'agit

d'une excellente radiographie de la réalité et des vecteurs de l'islam.

(...) De fait, les théologiens et autres penseurs qui s'expriment dans votre journal ne connaissent visiblement que l'horizon de leur bureau et de la sécurité de notre pays. Enfermés dans leurs idéologies, ils ne peuvent supporter que leur vision du monde soit mise à mal par des faits.

▲ Jacques-Daniel Rochat, Chexbres

Les lunettes de théologiens

Cet article m'a profondément déçu. Le livre y est vu à travers les lunettes de théologiens qui ne regardent que l'islam visible en Suisse. Je vous suggérerais d'interroger les chrétiens qui vivent dans des pays islamistes. Ils applaudiraient en lisant ce livre: « Enfin un Occidental qui comprend vraiment ce qu'est l'islam et ce que nous endurons. » ▲ Etienne Bovey, Romanel

Parti pris inacceptable

Si l'ouvrage de Shafique Keshavjee a été « vertement critiqué », est-ce le rôle de *Réformés* d'en rajouter? Votre article est entièrement à charge et vous ne citez que des adversaires enjolivant l'islam. Pourquoi ne pas avoir aussi donné la parole à des critiques de l'islam? (...)

▲ Pierre-Alain Tissot, Allens

→ La rédaction précise

L'enquête parue a apporté des éléments objectifs permettant aux lecteurs de se former leur opinion sur cette « affaire ». La rédaction dispose d'une large liberté rédactionnelle. Ses articles n'engagent pas les Eglises partenaires. Enfin, un article ne résume pas à lui seul tout un sujet: *Réformés* reviendra sur les questions qui concernent l'islam. ▲

Martin Kopp, l'enthousiaste

Comme chargé de plaider pour la Fédération luthérienne mondiale, il a aidé différentes organisations religieuses à préparer la COP21⁽¹⁾. Cela a transformé ce jeune protestant engagé, en militant expérimenté.

ÉNERGIE Après sa première journée à la COP21, il a failli « vomir... d'épuisement ». Gérer son énergie, garder du temps pour se ressourcer et être efficace sur le long terme : c'est l'un des nombreux enseignements que Martin Kopp a retenu de son expérience auprès de la Fédération luthérienne mondiale (FLM).

Sa mission : « Traduire de grands énoncés théologiques en demandes politiques précises », explique-t-il. Ce qui nécessite de « connaître l'état de la science, le processus politique, et surtout de tisser des liens de confiance avec les négociateurs. Les meilleurs chargés de plaider sont ceux qui ont quinze ans de vécu et de relations ».

Traduire la Bible en mesures politiques n'est pas une trahison, précise-t-il, plutôt une humble audace. « On ne dit pas « la parole de Dieu demande de réduire telles émissions de 55 % ». Mais « nous en tant qu'Eglise, dans notre manière de comprendre la parole, demandons une réduction de 55 % », illustre-t-il.

Label inédit

Mais l'essentiel du job s'est joué ailleurs. « Il a fallu créer du lien entre des acteurs religieux internationaux et les institu-

tions et religions françaises, hôtes locaux indispensables pour les événements devant se dérouler durant la COP21 à Paris. » Evidemment, on imagine les différences entre certains qui, comme le Conseil œcuménique des Eglises, travaillent le sujet depuis quarante ans, et d'autres pour qui « ... c'est quoi le climat ? », mime Martin dans un éclat de rire.

Il a donc fallu des discussions, des tonnes de pédagogie... On se dit que tout cela a dû avoir raison de la motivation et surtout de la patience du doctorant en théologie ? Pas du tout ! « Les déclarations interreligieuses comportent leurs limites, mais elles ont un poids symbolique considérable. Et puis j'ai vu une dynamique se mettre en place : entre-temps, le label œcuménique « Eglise verte »⁽²⁾ inédit, a réuni plus de 230 communautés en quelques mois... »

Pas de naïveté cependant : Martin

Kopp sait que la parole des religions dans l'espace public est tolérée... selon les sujets. « On veut bien de nous tant que l'on apparaît comme alliés « progressistes » Et lorsque les

positions sont « fondées et informées ». Sur la question du climat, scientifique, les Eglises ont été irréprochables, affirme le jeune homme.

Quelle croissance ?

Le militantisme n'a jamais été étranger au jeune homme – son père, le pasteur Pierre Kopp, a été l'un des acteurs-clés du mouvement Comprendre et s'engager, contre la montée du Front national. Et les convictions de Martin Kopp sont solidement ancrées. Le déclic ? Il l'a eu après un tour du monde en 2010-2011. En vivant auprès de nombreuses communautés traditionnelles – en Inde, en Amazonie, au Cambodge –, il est revenu convaincu de la nécessité de changer nos modes de vie tournés vers la croissance.

Ce concept, justement, il l'a placé au cœur de sa thèse de doctorat, qu'il vient de soutenir. « J'ai tâché de bâtir les prémices d'une théologie du croître. Je défends l'idée que la croissance peut être une catégorie théologique au même titre que le pardon, le péché, le royaume... La Bible offre un matériau immense, la croissance est un motif constant de la relation entre Dieu et le créé, dont les humains. Le « croître » ne doit pas être laissé à l'économie. Le fait de « croître » en Dieu est une bonne nouvelle, mais il faut donner du sens à cette notion : croissance oui, mais : de quoi, pour quoi, pour qui, comment, jusqu'où ? »

Changer

Une théorie que le jeune homme essaye désormais de mettre en pratique, en travaillant pour la campagne Living the Change organisée par l'ONG internationale GreenFaith⁽³⁾. « On s'attelle à une des parties les plus difficiles de l'action climat : se changer soi-même et son mode de vie. On est entourés d'experts, de psychologues, de spécialistes du changement humain. » Le projet l'enthousiasme.

A son niveau, il a presque supprimé les voyages personnels en avion, réduit sa consommation de viande et a choisi de ralentir. Son emploi, un temps partiel choisi, lui laisse le temps de présider la commission écologie et justice climatique de la Fédération protestante de France. Et de retrouver, deux fois par semaine, le club de foot auquel il est resté fidèle depuis son enfance. Une passion presque aussi solide que celle qu'il nourrit pour la planète ! **Camille Andres**

(1) COP21 : Conférence mondiale sur le changement climatique, qui s'est tenue en 2015 à Paris. Un accord international sur le climat, applicable à tous les pays, est validé par tous les pays participants, fixant comme objectif une limitation du réchauffement mondial entre 1,5 °C et 2 °C d'ici 2100.

(2) www.egliseverte.org.

(3) www.livingthechange.net.

Bio express

1987 Naissance.

2008 - 2010 Pasteur sufragant dans l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

2010 - 2011 Tour du monde.

2013 Délégué à la conférence de l'ONU sur le climat, COP19.

2014 - 2016 Chargé de plaider pour la justice climatique pour la Fédération luthérienne mondiale lors des COP20 et COP21.

2018 Thèse de doctorat *Croître en Dieu ? La théologie chrétienne interrogée par la décroissance selon Serge Latouche*, sous la direction de Frédéric Rognon.

Son défi

« Faire du plaidoyer, c'est facile. Changer une collectivité, ou une communauté, c'est déjà plus complexe et lent. Mais se changer soi-même, placer ses actes en cohérence avec sa foi, c'est le plus grand défi. »

Lexique politique

Indignation

Selon la sociologue Laurence Kaufmann : « la démocratie repose sur la traduction et la représentation du conflit. L'indignation est l'émotion politique par excellence, parce qu'elle fait appel à des valeurs plus grandes et potentiellement universelles. Lorsqu'on l'invoque, c'est parce que l'on suppose qu'elle sera partagée. Or les responsables politiques ont refusé le titre d'indignation à certains mouvements : ils l'ont requalifiée de haine, ou de ressentiment. »

Elites

« C'est un mauvais terme, car trop global. Il faut distinguer autorité et domination, comme le fait Hannah Arendt. Certains experts ont une autorité du fait de leur savoir – lorsqu'ils le transmettent, ils « autorisent » chacun à penser ensuite par lui-même. D'autres détiennent un pouvoir du seul fait de leur accumulation de richesse », explique Laurence Kaufmann.

Dépossession

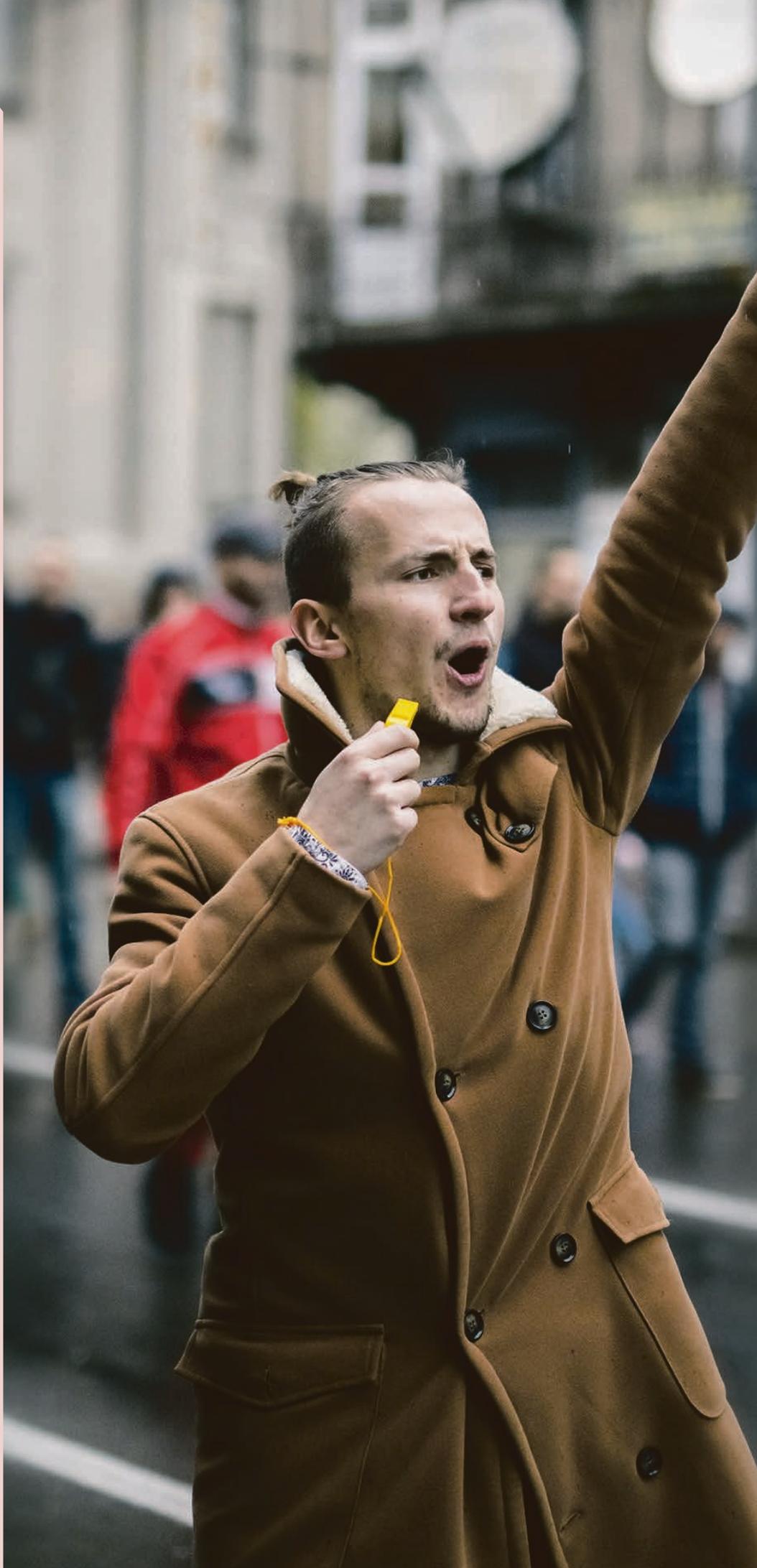
Elle peut être économique, financière, politique. C'est le fait d'avoir des droits théoriques, sur le papier, mais de ne pas pouvoir les exercer, faute de capacités, de temps, ou de la complexification du monde. Le sentiment de ne plus être maître de son propre destin.

Déclassement

C'est le sentiment subjectif que sa position sociale est inférieure à celle de ses propres parents. Elle ne correspond pas à une vérité objective. Parfois, la situation des enfants est meilleure dans les faits, mais mal vécue.

Les réseaux sociaux

« Ils permettent à des tas de mouvements de susciter une mobilisation considérable, sans machinerie organisationnelle. A une époque où ces structures perdent de leur force, les réseaux sociaux offrent un moyen efficace d'information et de coordination. On a longtemps moqué les engagements à bas coûts des *like* et des clics. On le voit aujourd'hui, les liens entre mobilisation virtuelle et sur le terrain sont plus complexes », explique le sociologue Olivier Fillieule.



L'ÈRE DES CONTESTATIONS

DOSSIER La représentation politique est en crise. Mouvements de contestation et votes sanction fleurissent en Europe. En France, les gilets jaunes citent la démocratie suisse en modèle donnant lieu à de vastes débats. Les institutions politiques traditionnelles sont-elles toujours adéquates ? Que penser de l'engagement ?

Démocraties : remise en question ou effondrement ?

Elections de leaders populistes, contestations de plus en plus massives des pouvoirs en place, votes capables de paralyser un pays : de nombreuses démocraties sont aujourd'hui sous pression. Crise ponctuelle ou mutation profonde ?

HABITUDE « Il n'y a pas de planète B »
« Je ferai mes devoirs quand vous ferez les vôtres. »

C'est devenu une routine : chaque mois, en Europe, les grèves pour le climat réunissent des dizaines de milliers d'étudiants et d'écopistes européens chaque mois. Ils ont été rejoints par d'autres citoyens. En Suisse, ils étaient 50 000 selon Keystone ATS-66 000 selon les organisateurs à battre le pavé le 16 mars dernier et un million au niveau mondial. Aucun parti ou organisation ne les fédère. Leur modèle ? La jeune militante suédoise, Greta Thunberg, nommée au prix Nobel de la paix pour 2019. Ce qu'ils demandent ? Des actes politiques bien plus radicaux que le seul accord de Paris pour stopper le réchauffement climatique. Certains vont jusqu'à attaquer les Etats en justice (voir p.21) pour leur inaction.

Exhortation, contestation... ce mouvement en croissance révèle un désaccord net entre gouvernants et populations – qui ne sont pas toujours électeurs,

puisque ces grèves sont conduites en partie par des jeunes qui n'ont pas encore tous le droit de vote.

Un désamour qui n'est pas neuf : on se souvient des mouvements « Occupy Wall Street », qui avaient essaimé à travers la planète, en 2011, à la suite de la crise économique, des « Nuits debout » en France en 2016... Et depuis cet hiver des gilets jaunes hexagonaux, nés de la contestation d'une taxe sur le carbone et qui a obligé l'exécutif français à agir.

Cycle de contestation

Nos systèmes politiques traditionnels sont-ils grippés ? Les institutions démocratiques ne réussissent-elles plus à jouer leur rôle, à savoir représenter le peuple et traduire sa volonté en décisions ?

Pour Marco Giugni, professeur en sciences politiques à l'Université de Genève, les mouvements anti-austérité et proclimat ne comportent pas les mêmes enjeux, et ne réunissent pas nécessairement les mêmes militants. Mais il constate que l'Europe, et les pays touchés par la crise économique de 2008 sont entrés « dans un grand cycle de contestation, une phase généralisée, où plusieurs secteurs de la société se mobilisent sur des enjeux différents », depuis 2011.

Perte de confiance

Les racines de la colère ? Elles sont pour partie connues des chercheurs et de tous ceux qui côtoient « la machine politique ». D'abord, un échec certain

des institutions démocratiques. La perte de confiance dans ces structures se mesure depuis longtemps dans différents sondages et études, remarque Marco Giugni. Les taux de participation aux élections sont toujours plus bas, notamment parmi les plus jeunes, les votes blancs et nuls toujours plus importants. Est-ce que cela signifie un désaveu profond du collectif ? Ou un dysfonctionnement des institutions, un manque structurel de représentativité ? Pour simplifier : est-ce que le problème vient des citoyens, qui n'ont plus d'intérêt pour la chose publique, ou de leurs représentants, qui s'éloignent trop d'eux ?

Institutions peu représentatives

Selon les chercheurs et les écoles, les analyses varient. « L'idée de crise de la démocratie représentative est aussi vieille que la démocratie elle-même », rappelle Olivier Fillieule, professeur de sociologie politique à l'Institut d'Etudes politiques de l'Université de Lausanne, qui a enquêté sur le terrain, auprès des gilets jaunes. Selon lui, la responsabilité est d'abord du côté des institutions. Pourquoi ? « Nos systèmes politiques représentent mal les classes populaires. Leurs intérêts ne sont pas pris en charge et les élus ne sont désormais plus jamais issus des catégories dominées. » Par ailleurs, les corps intermédiaires (partis politiques, syndicats, faitières, associations...) ne font que s'affaiblir. Résultat, selon le chercheur, « le clivage gauche/droite paraît érodé au profit d'une coupure entre « peuple » et élites ou experts ». Sans compter qu'« on trouve toute une sociologie politique qui montre les défauts du système : la reproduction des élites, qui sortent des

6%

Hausse du revenu médian suisse (qui comprend autant de revenus au-dessus qu'en dessous) entre 2007 et 2015. Cette hausse est de 18% pour les 35 - 45 ans. Les inégalités diminuent depuis 2007 dans notre pays selon le laboratoire d'idées, hormis pour les plus de 75 ans et les 45 - 55 ans.

Source : Avenir Suisse, étude de 2017. Informations sur www.avenir-suisse.ch/fr/microsite/repartition/

mêmes écoles, la professionnalisation du politique, la défense d'intérêts d'une classe particulière au détriment de l'intérêt général... », explique Laurence Kaufmann, professeure de sciences sociales à l'Unil. Autant de facteurs à l'origine de fortes poussées populistes, notamment au Royaume-Uni, en France, ou en Italie.

Rupture du pacte social

Beaucoup de chercheurs s'accordent cependant à reconnaître un autre élément charnière: la crise de 2008. Alors que durant des années l'idéologie néolibérale a contribué à « dépolitiser la vie sociale et à imposer l'idée d'une orthodoxie économique comme seule voie possible », selon Olivier Fillieule, la débâcle des *subprimes* a montré les limites de ce fonctionnement. Sans qu'il soit pourtant officiellement remis en cause. « Les États sont intervenus d'abord pour sauver les banques, et non les premières victimes de la crise », pointe Laurence Kaufmann. Bien entendu, les banques représentaient aussi, en partie, les intérêts des particuliers. Reste, pour la chercheuse, que ce choix a eu l'effet d'un « choc profond ».

Pour elle et d'autres, les mouvements nés depuis ont été fondateurs pour les contestations du moment. Et les réponses politiques, tous comme les évolutions sociétales depuis lors, n'ont rien amélioré. Au contraire, les gilets jaunes ont mis à jour une rupture profonde selon Laurence Kaufmann. « Le pacte social, tel que défini par Thomas Hobbes au XVII^e siècle, c'est se faire confiance, vivre dans le même monde. Mais le mépris ostentatoire est terrible. Il montre que l'on ne vit plus dans une société de semblables, que certains univers sociaux sont devenus incompatibles. »

Certains chiffres corroborent cette analyse, d'autres non, tout dépend du secteur géographique et de la période analysée (voir encadrés).

Agir, pas élire

Pour Marco Giugni « la vérité est probablement entre les deux », à savoir du côté des institutions et des peuples. Pour ces derniers, la participation politique a beaucoup évolué, souligne-t-il. « On est passé de quelque chose de traditionnel « je vote, j'ai mes représentants », à une phase plus participative

dès 1968 : « je manifeste ». Et puis plus récemment, à des formes individuelles et liées aux choix quotidiens. Pour changer les choses, la meilleure chose à faire est d'agir en première personne. » Consommer local ou brûler des symboles du pouvoir : l'action directe s'est installée comme démarche politique légitime. Mais pour Marco Giugni les mouvements contestataires actuels ne remettent pas en cause la démocratie « issue d'une très longue histoire de consolidation, en Europe ». S'ils sont exceptionnels, ils n'ont rien d'inédit.

La force du local

Ce qui l'est, en revanche, ce sont leurs modes d'action. Des zones à défendre, aux places qui ont rassemblé les « Nuit Debout », de la place Tahrir en Egypte jusqu'aux ronds-points chers aux gilets jaunes : souvent, se mobiliser c'est occuper un espace. « Ce qui se joue là c'est l'horizontalité et l'auto-organisation. Des communautés se constituent. La solidarité retrouvée offre une force considérable », analyse Olivier Fillieule.

Un peu comme pour le mouvement #metoo, partager ses expériences permet de se sentir incroyablement plus

26 milliardaires concentrent autant de richesses que 3,8 milliards des personnes les plus pauvres sur la planète. En 2017, ils étaient 43. Depuis 2008, le nombre de milliardaires dans le monde a **doublé** , selon Oxfam. L'évasion fiscale des plus riches représente **7 600** milliards de dollars.

Source : rapport de l'ONG Oxfam sur les inégalités (2018) (contesté par certains économistes).

fort, déterminé... et de repolitiser des problématiques auparavant « subies ». D'ailleurs, pour Laurence Kaufmann, l'une des voies de sortie de ces crises serait « le local ». La proximité suppose la transparence, l'obligation de rendre des comptes et la possibilité pour chacun de s'impliquer.

La participation peut aussi se réinventer par d'autres modes de délibération. « L'idée des circuits courts n'est pas qu'écologique, mais politique : plus le circuit est long, plus les chaînons sont complexes », et la décision hors de portée des citoyens, assure la chercheuse. Côté hexagonal, justement l'idée du référendum d'initiative citoyenne (RIC) est sur toutes les lèvres. Une panacée ? A discuter ! **Camille Andres**



Référendum et initiatives : une soupape de sécurité



Olivier Meuwly

Historien, écrivain, docteur en droit et ès lettres, chef de projet à Statistique Vaud.

ÉQUILIBRE Les démocraties représentatives en vigueur dans les pays européens subissent actuellement une véritable crise. Selon Olivier Meuwly, le lien entre la société et l'Etat se fragilise, soit parce qu'une partie de la population ne se sent pas représentée ou parce que le système génère un Etat technocratique : « Il y a un problème d'équilibre entre le peuple et le pouvoir qui met en danger la relation de confiance. » L'historien note que le rapport des Suisses avec leur gouvernement est nettement moins mauvais : « Les fameuses piqûres de rappel que sont les référendums et les initiatives y sont pour beaucoup. Elles donnent au peuple un moyen d'intervention avec une décision à la fin : c'est oui ou c'est non ! »

Affronter les sujets

Olivier Meuwly est convaincu qu'une des fonctions de la démocratie directe est de servir de soupape de sécurité face aux idées de toutes sortes : « Contrairement à ce que disent certains médias étrangers, la démocratie directe n'est pas un facteur de populisme, mais de canalisation du populisme. » Le système suisse avec ses procédures permet de débattre de n'importe quel sujet : « Dans d'autres pays, on peut toujours glisser le sujet sous le tapis, et faire en sorte qu'il n'existe pas... en Suisse non ! » L'historien cite pour exemple l'initiative pour l'interdiction de la construction de minaret de 2009 : « Personne ne voulait se saisir du sujet qui était plus que périlleux. Il a été mis sur la table, discuté et soumis au vote du peuple. » Même si le contenu de l'initiative, qui a été acceptée par 57,5 % de la population, reste encore aujourd'hui discutable et peut être assimilée à une politique nationale

conservatrice, les Suisses ont pris le taureau par les cornes. « Cela fait maintenant plus de trente ans que la Confédération se confronte avec ces idées et réussit d'une certaine manière à les absorber ». En France, à force de vouloir cacher le problème, il risque de revenir en force. Marine Le Pen et son parti n'ont jamais été aussi proches du pouvoir. Une fois le Parlement acquis, c'est fichu, il n'y a plus aucune barrière », analyse l'historien.

Un modèle idéal ?

Bien qu'étant un fervent défenseur de la démocratie directe, Olivier Meuwly est conscient que le système suisse n'est pas à l'abri de certaines dérives : « Je pense que le système suisse garantit la démocratie, mais qu'il y a toujours des failles et des dangers. » Il juge qu'il est important de cultiver la culture de la démocratie directe et de sensibiliser les citoyens à son usage, à son histoire et de les in-

former, de la manière la plus objective possible, sur les objets soumis au vote : « Le pire ennemi de la démocratie directe, c'est l'ignorance ! »

Pour lui, il est également très important que les cantons et les communes puissent garder

« Une canalisation du populisme »

une grande marge de manœuvre dans des domaines tels que la santé, l'éducation ou les questions d'intégration : « Le

fédéralisme est très lié à la démocratie directe, il ne faut surtout pas tenter de dissocier les deux. Je déplore les tentatives à la centralisation qui s'accroissent. » Pour lui, la fameuse formule magique, qui règle de manière tacite la répartition des sièges au Conseil fédéral, est aussi un élément clé du fonctionnement politique suisse. Si elle était remise en question de manière radicale, elle pourrait avoir des conséquences graves sur le fonctionnement des institutions. ■ **Nicolas Meyer**



La démocratie suisse est épargnée par la contestation ou le rejet violent, qui traverse d'autres pays européens. Son système politique, qui laisse une place prépondérante aux citoyens, assure une stabilité nettement plus grande. Eclairages.



Antoine Chollet

Docteur en science politique, au Centre d'histoire des idées politiques et des institutions de l'Université de Lausanne.

ANTICIPATION Suisse, 2035 : la chambre du futur traite une initiative destinée à limiter la circulation des véhicules individuels. L'Association des étrangers de Suisse demande la suppression des frais de naturalisation. Le prochain tirage au sort des représentants du Parlement aura lieu en février 2036.

Même si c'est là de la pure fiction, ce petit état des lieux futuriste n'en demeure pas moins pertinent. Il fait réfléchir à l'adaptabilité de notre système politique, dans une époque où la solidité et l'efficacité des démocraties sont fortement questionnées. « De nombreuses idées sont actuellement discutées, certaines sont plus intéressantes que d'autres », observe le politologue Antoine Chollet. « Il est notamment question que les enfants puissent voter, par le biais de leurs parents, sur des sujets qui les concerneraient directement. D'autres réfléchissent à la création d'un Parlement des choses qui accorderait des droits civils et politiques aux animaux, aux végétaux et aux minéraux. La création d'une chambre du futur, dont le but serait de défendre l'intérêt des générations à venir, est également évoquée », ajoute-t-il.

Résultats mitigés

Bien que le chercheur ne soit pas forcément convaincu par certaines de ces réflexions, il les accueille avec plaisir et salue ces démarches qui témoignent d'une démocratie vivante, ouverte à de nouvelles perspectives : « J'ai quelques réticences à envisager une chambre du futur. A mon sens, la démocratie se joue avant tout au présent. » Pour le chercheur en pensée politique, le plus intéressant dans ces démarches reste qu'elles permettent d'envisager

une extension de la démocratie directe à un maximum de personnes : « Le corps civique n'est pas figé. Au XVIII^e siècle aux Etats-Unis, il était difficile de penser qu'un noir puisse voter. En Suisse, le droit de vote des femmes ne date que de 1971. » Pour Antoine Chollet, l'abaissement de l'âge du droit de vote ou l'extension de ce-

« Un système extensible »

lui-ci aux étrangers seraient des réformes décisives, quoique leur impact sur les résultats soit sans doute faible. Pour rappel, seuls les cantons de Neuchâtel et du Jura accordent le droit de vote et d'éligibilité aux étrangers au niveau cantonal et communal. Genève, Vaud et Fribourg leur permettent de participer à la vie politique des communes.

L'attrait du hasard

La question du tirage au sort revient également sur le devant de la scène. Le mensuel d'histoire et d'archéologie *Passé simple* lui a notamment consacré un dossier thématique dans son édition de mars. Cette pratique avait déjà cours dans la Grèce antique et visait à limiter la corruption et la concentration des pouvoirs, elle perdura en Europe jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. « Vouloir réintroduire une telle procédure pour sélectionner les membres d'une institution représentative me semble absurde. Elle pourrait toutefois être utile pour la constitution de certaines commissions ou pour définir l'ordre des noms sur les listes électorales », complète Antoine Chollet. Dans l'immédiat, le politologue pense qu'il serait plus important d'octroyer une enveloppe budgétaire aux membres du Parlement : « Le système de milice suisse fait qu'il existe de grandes disparités entre les élus. Certains peuvent engager un véritable < staff > pour les épauler dans leurs dossiers, d'autres sont contraints de les étudier pratiquement seuls. » Il pense également que le Parlement devrait créer un office budgétaire afin de mieux anticiper les dépenses de la Confédération : « Il est

normal qu'un budget soit imprécis, mais cela fait plus de dix ans qu'il est totalement à côté de la réalité, minant la crédibilité du Département fédéral des finances. »

Malgré toutes ces critiques, Antoine Chollet se dit moins inquiet des attaques contre la démocratie directe qu'il y a huit ans, lorsqu'il avait publié un ouvrage défendant sa pratique (voir en page 16) : « Les gens se mobilisent. Le pire pour la démocratie directe serait qu'ils s'en désintéressent totalement. » **► N.M.**

Fédéralisme et démocratie directe

Dans un ouvrage paru l'année dernière, Olivier Meuwly retrace le lien des Helvètes à leur système politique (voir en page 16). Il revient notamment sur le mythe de la Landsgemeinde, souvent brandi comme la Genèse de la démocratie directe : « Bien que la situation politique ne fût pas du tout pareille à l'époque elle a servi d'idéal à plusieurs théoriciens du XIX^e siècle ». L'apprentissage du fonctionnement politique que nous connaissons aujourd'hui commence dès le XVI^e siècle. Elle se rapprochera de sa forme actuelle à la suite de la guerre civile du Sonderbund qui opposait cantons catholiques et protestants en 1847. « On a tendance à croire que la démocratie directe est née dans les cantons protestants du plateau suisse protestant, mais ce n'est pas si simple », analyse l'historien. Pour lui, sa création réside avant tout dans la volonté de réinstaurer un dialogue au sein d'une Confédération notoirement divisée : « Dans les années 1870, c'est la majorité protestante qui a donné les outils à la minorité catholique de remettre les choses en question. C'est donc le pouvoir qui a donné les moyens à l'opposition de s'exprimer. » **► N.M.**

L'essor des figures globales

Les engagements de nos contemporains débordent des frontières dans lesquelles s'inscrit la politique classique. Ils sont généralement portés par une personnalité médiatique.



L'écolière suédoise Greta Thunberg.



Sandro Cattacin
Professeur de sociologie,
Institut de recherches
sociologiques, UniGE.

Les outils démocratiques traditionnels tels que les partis semblent en déclin. A quoi attribuez-vous cette crise ?

SANDRO CATTACIN Nous assistons depuis une trentaine d'années à une crise des idéologies. Nous, comme individus, ne nous reconnaissons plus dans de grands modèles de société. Il nous est difficile de nous reconnaître comme catholique ou membre de tel ou tel parti. On change de parti, on ne vote pas, l'engagement est devenu très volatil. A cela s'ajoute le fait que les partis vivent sur un territoire alors que les individus sont systématiquement in-

cités sur les médias sociaux à s'engager pour des combats extraterritoriaux. Ce qui semble évident, c'est que les causes qui semblent marcher le mieux sont incarnées par des personnes de facile médiatisation. L'écolière suédoise Greta Thunberg en est un exemple, elle est le visage des grèves pour le climat. Mais ce n'est pas la seule. Une personne comme Barack Obama, même s'il était contesté dans son pays, est devenue l'une de ces figures globales.

Est-ce que cela signifie que les réseaux sociaux jouent un rôle important dans cette dynamique ?

Les réseaux sociaux n'ont pas rendu possibles ces mouvements, mais ils ont été un incroyable accélérateur. Une figure comme Martin Luther King a pu mener son combat avant les réseaux sociaux, mais il n'était certainement pas aussi connu de ses contemporains qu'un Barack Obama.

Mais quelle est l'efficacité de ces combats menés hors du cadre établi ?

Pour répondre, il faut regarder à plusieurs niveaux. Pour un mouvement populiste qui vise à atteindre le pouvoir, cela semble efficace. Donald Trump, par exemple, a su utiliser habilement ces outils pour se faire élire. Par contre, si l'on pense à des mouvements plus idéaux qui ne visent pas le pouvoir, mais faire avancer une cause, la question est autre. Les mouvements sociaux sont difficiles à institutionnaliser et du coup ils s'abattent sur des opportunités qui se présentent : un vote, une élection proche, un événement ou un lieu symbolique. En Suisse, nous avons les votations qui canalisent facilement ces

mouvements. Un scrutin peut assurer une visibilité pour un thème et pour un mouvement c'est une opportunité facile à saisir qui lui permet aussi de s'éteindre une fois le verdict des urnes connu.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Pour aller plus loin...

Une histoire politique de la démocratie directe en Suisse, par Olivier Meuwly, Editions Livreo-Alphil, Neuchâtel, 2018, 132 p.

Défendre la démocratie directe : sur quelques arguments antidémocratiques des élites suisses, par Antoine Chollet, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 2011, 129 p.

Inventer la démocratie du XXI^e siècle - L'Assemblée citoyenne du futur, collectif, Les liens qui libèrent, Paris 2017, 87 p.

Passé simple - Quand les Suisses tiraient au sort - Le hasard en politique, Mensuel romand d'histoire et d'archéologie, no 43, mars 2019.

Young adult Survey Switzerland Le 2^e volume de cette enquête de la Confédération sur les valeurs des jeunes suisses sort d'ici quelques jours. www.chx.ch/fr/yass.

Conférence

Les populismes vont-ils détruire l'Europe? Conférence de Pierre Rosanvallon, historien et sociologue au Club 44, Rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds. **Mardi 7 mai 20h15**. Infos: www.club-44.ch

« les causes qui semblent marcher le mieux sont incarnées »

A tout âge, ils s'engagent

3 à 5 % de convaincus peuvent tout faire basculer



Elle a eu une carrière associative de près de 30 ans au sein de l'Association vaudoise des parents d'élèves. Alors qu'elle avait « raccroché », Laurence Martin s'est relancée dans le militantisme avec les Grands-parents pour le climat.

COME-BACK « Le < virus > de l'engagement m'a repris quand j'ai lu une < lettre des petits-enfants du monde aux plus de 60 ans > au sujet du climat. L'initiative avait été lancée par la *Revue durable* en 2012. S'engager en tant que parent d'élève, c'était déjà le faire pour ses enfants, pour leur rapport à l'école. Je me suis inspirée de cette expérience : les groupes régionaux créés par < grands-parents pour le climat > ressemblent à ceux de l'organisation des parents d'élèves. La différence, c'est qu'à l'époque les gens étaient peut-être plus attachés à une structure. Et puis qu'avec des militants âgés, il faut toujours prévoir une relève : à tout moment une personne peut abandonner pour des questions de santé, de maladie, d'accident. Il faut tout simplement être deux pour chaque poste !

Nous avons mille sympathisants et aujourd'hui la difficulté, si l'on peut dire, c'est d'accueillir les nouveaux, on a du mal à suivre tant ils sont nombreux ! On s'appelle < grands-parents pour le climat > mais une partie de nos membres ne sont pas grands-parents, ni même âgés, plutôt des gens préoccupés par le sort des générations futures, la justice climatique, la responsabilité intergénérationnelle.

Quand notre mouvement s'est lancé en 2014, nous nous sommes dit que nous n'étions sans doute pas nombreux, mais que nous pouvions faire notre part, la fameuse thèse du < colibri >. A force d'agir, avec une certaine exemplarité, nous serions peut-être rejoints par des gens. On sait qu'à un certain stade les choses peuvent tourner, pour qu'une cause ait le dessus. En tant que militante associative, je me disais toujours qu'avoir 10 % de réponses, c'était déjà une réussite ! J'ai récemment appris que selon l'auteur de *Les guerres du climat*, Harald Welzer, 3 à 5 % de convaincus peuvent tout faire basculer.

Depuis peu, la jeunesse se mobilise beaucoup sur cette thématique et c'est réjouissant ! Nous collaborons avec diverses organisations d'étudiants et de jeunes, il y a un réel intérêt de leur part. Nous éprouvons de la joie et du dynamisme, à notre âge, à nous mettre en route ensemble pour une cause juste, en faisant de nouvelles connaissances, en apprenant plein de choses. S'il y a des jeunes avec nous, l'énergie est encore plus belle ! A ce stade, notre moteur c'est ça, tenter de changer ensemble, devenir exemplaire, plus que d'avoir un impact chiffré ou mesurable. » **Propos recueillis par C.A.**

Objectif: conseil national

Enseignant et membre du parti libéral radical bernois, Nicolas Rubin, 28 ans, a choisi la voie « officielle » pour défendre ses convictions. En octobre prochain, il sera candidat pour siéger dans l'une des plus hautes instances de Suisse.



SYSTÈME « Je me suis engagé en politique, car je suis convaincu que c'est là que les choses se décident. Bien qu'il soit louable de s'indigner de certaines situations, d'organiser des manifestations ou de faire des posts sur Facebook, je pense qu'il faut prendre part aux débats politiques pour changer les choses. Je suis actif dans le domaine depuis l'âge de 20 ans. Mon premier engagement officiel a été celui de conseiller de ville à Moutier dans le Jura bernois. A l'époque j'ai également été conseiller de la paroisse réformée durant presque deux ans.

Aujourd'hui, je poursuis mon engagement dans le Parti libéral radical (PLR). Je me reconnais bien dans ce parti qui prône la cohésion, les idées libérales et l'innovation. J'apprécie également le sérieux avec lequel il traite les dossiers et étudie ses propositions. La question du financement de l'AVS, qui fera l'objet d'un vote populaire le 19 mai prochain, occupe actuellement une grande partie des discussions.

Le climat est aussi l'une de mes priorités. Pas besoin de faire partie des Verts pour s'intéresser à la question ! Je suis convaincu que l'on peut faire beaucoup dans ce domaine et qu'il peut également être source de développements économiques. L'arc jurassien, avec son savoir-faire industriel, pourrait se positionner comme un acteur incontournable dans le domaine, en produisant des panneaux solaires ou des composants destinés aux véhicules écologiques.

Même si on ne discutait pas de politique à la maison, je pense que ma mère, qui a été conseillère communale durant de nombreuses années à Moutier, m'a transmis cette envie de participer à la vie politique. En tant qu'enseignant, j'explique également à mes élèves de 11 à 12 ans les bases du fonctionnement de notre pays. Je leur dis souvent que nous avons la chance d'être dans un pays dans lequel on a le droit de s'exprimer et que le jour où ils pourront voter, il faut qu'ils le fassent, plutôt que de se plaindre par la suite. » **Propos recueillis par N.M.**

La Bible se lit



Frédéric Boyer a choisi ce dessin de Serge Bloch, présenté actuellement au MIR, parce que son interprétation de la tour de Babel dit quelque chose de très profond. Réinventée, avec notamment la tour Eiffel «croquée» à son sommet, elle n'existe que dans l'imaginaire des gens.

L'écrivain, traducteur et éditeur français Frédéric Boyer a passé une grande partie de sa vie à travailler autour de la Bible. Sa dernière production, exposée au Musée international de la Réforme, est à voir absolument.

EXÉGÈSE « Ce n'est peut-être pas tout à fait une œuvre d'art, mais l'œuvre qui compte dans ma vie, c'est la Bible. Je lui ai consacré de nombreuses années. Je l'ai parcourue très tôt, du fait de ma culture religieuse – ma mère est issue d'une famille catholique très croyante – mais également en raison de mes études de lettres. Après avoir lu Dostoïevski, Shakespeare et Victor Hugo, on s'intéresse forcément aussi à la Bible. Il y a toujours quelque chose à relire », explique Frédéric Boyer.

L'écrivain a « appris » la Bible avec la traduction liturgique catholique, mais également en s'intéressant à d'autres traductions françaises. Il précise d'ailleurs avoir chez lui « à peu près » toutes les traductions françaises : « J'aime beaucoup celle de Sébastien Castellion qui date du XVI^e siècle.

Elle est intéressante, car c'est l'une des premières en français, écrite par un homme qui disait qu'il fallait faire entendre la Bible aux simples et aux idiots. » Ce qui signifiait, à l'époque, tous ceux qui ne parlaient pas les langues érudites – latin, grec et hébreu – mais un français vernaculaire, c'est-à-dire populaire. Ce français qui n'était pas encore reconnu comme une langue savante, ni même une langue officielle.

La Bible a largement contribué à la langue française telle qu'on la parle encore aujourd'hui. « L'histoire de ses traductions, c'est souvent aussi l'histoire de langues. Le français contemporain s'est notamment constitué avec les diverses traductions de la Bible en français. L'anglais de Shakespeare vient de la *King James*, la traduction effectuée à la demande du roi Jacques I^{er} d'Angleterre. Quant à celle de Luther, elle a été fondamentale dans l'histoire de la langue allemande », rappelle Frédéric Boyer.

Langue originale

L'écrivain « revient » toujours aux Bibles éditées à Stuttgart ; c'est-à-dire aux éditions critiques des textes dans les langues de références, l'hébreu et le grec. « J'ai une petite manie... Dès que je m'intéresse à un texte, j'essaie de le lire dans la langue originale, de chercher ce qui se passe autour. C'est ainsi que j'ai appris l'hébreu et c'est aussi pour cela que j'ai fait des études d'exégèse, en plus de mes études de lettres. Cela ne m'a plus quitté », explique le Français. C'est donc tout naturellement qu'en 2001, il lance une nouvelle traduction de la Bible aux éditions Bayard, où il est directeur éditorial.

Ce « chantier énorme, tellement fou et qui marque toute une vie » lui a pris sept ans. Pour ce faire, il a associé vingt-sept exégètes – en hébreu, grec, araméen, etc. – avec vingt écrivains, poètes et romanciers contemporains francophones : « Cette littérature, parce que pour moi, fondamentalement, la Bible, au départ, c'est des littératures, est traduite dans les langues françaises d'aujourd'hui. On n'écrit plus comme au

« La Bible, c'est d'abord des textes de littérature »

XVI^e siècle, à l'occasion des premières traductions de la Bible en français, ou même au XIV^e. » Après la publication retentissante de cette Bible dite des écri-

à l'infini

vains, Frédéric Boyer a lui-même rédigé des textes et des essais autour de la Bible et de la littérature biblique. Avant de s'attaquer à un nouveau projet ambitieux : raconter les grands récits bibliques.

Récits fondateurs revisités

« Quand vous dites que vous travaillez sur la Bible, une fois sur deux vous passez immédiatement pour une vieille punaise de sacristie, surtout en France. Moi, cela m'amuse toujours de faire découvrir, au contraire, la richesse culturelle et littéraire de ces textes. Ces récits peuvent nous parler encore aujourd'hui », déclare Frédéric Boyer.

Bio express

Frédéric Boyer (58 ans) est un écrivain, traducteur et éditeur français. Après avoir enseigné la littérature comparée aux universités de Lyon et de Paris et avoir été professeur à la prison de la Santé, il a longtemps occupé la fonction de directeur éditorial aux éditions Bayard. A ce titre, il a coordonné la parution de *la Bible dite des écrivains*. Cette traduction biblique avait été imprimée artisanalement au MIR en 2017 par la reproduction de la presse de Gutenberg lors de l'exposition *PRINT!*.

Depuis 2018, Frédéric Boyer dirige les prestigieuses éditions P.O.L. Il est, par ailleurs, l'auteur d'une trentaine d'ouvrages : romans, essais, poèmes et traductions d'œuvres de Shakespeare notamment. Son roman *Des choses idiotes et douces* a reçu le prix du Livre inter et sa nouvelle traduction des *Confessions de saint Augustin (Les Aveux)* le prix Jules Janin de l'Académie française.



Dans *Bible. Les récits fondateurs*, dont l'exposition présentée actuellement au Musée international de la Réforme (MIR) est tirée (*voir texte ci-dessous*), les grands récits bibliques sont réinterprétés et reracontés pour que le lecteur se les réapproprie. Les illustrations de Serge Bloch rendent notamment compte de l'interrogation contemporaine que l'on porte sur ces textes. ▲ Anne Buloz

Eve, Noé, Moïse et beaucoup d'autres

Quinze histoires fantastiques de la Bible prennent vie au MIR dans le cadre de l'exposition *Il était plusieurs fois*, présentée **jusqu'au 19 mai (du mardi au dimanche, de 10h à 17h)**.

Au tout dernier étage de la tour de Babel, embarqué sur l'arche de Noé et dans le ventre du poisson avec Jonas, le visiteur est immergé au cœur d'un univers vivant et coloré par deux virtuosos du texte et de l'image.

L'artiste Serge Bloch – illustrateur de la série *Max et Lili* (ndlr : vous pouvez relire notre rencontre sur la dernière de couverture du numéro d'avril) – et l'écrivain Frédéric Boyer recréent pour un public de tous horizons et de tous âges le monde poétique des récits fondateurs de l'Ancien Testament.

Des écrans se succèdent d'une salle à l'autre, mis en valeur par des fresques, dessins et textes à la fois esthétiques et pédagogiques. L'acteur français André Dussolier prête sa voix aux onze films de l'exposition, imaginée d'après le livre *Bible. Les récits fondateurs* (éditions Bayard) écrit par Frédéric Boyer et illustré par Serge Bloch. ▲

Repenser l'humanitaire

SPECTACLE Laure Deschamps, une jeune docteure genevoise souhaite monter un dispensaire à Madagascar. Elle surmonte une incroyable série de difficultés... mais au moment d'y parvenir, voit tout son projet menacé. Ce spectacle de la Marelle questionne le sens et la pertinence de l'action humanitaire. Il est le second spectacle interculturel de la troupe, avec une distribution européenne et malgache, après *L'Ombrelle du crocodile*.

Mon rêve en bidonville, tournée en mai : Sainte-Croix (**jeudi 2, 20h**, Grande salle), Genève (salle Trocmé, rue Jean-Dassier 11, **vendredi 3, 19h**), Sornetan (BE), (Centre de Sornetan, Le Rondez, **samedi 4, 20h30**), Echallens, (Collège des 3 Sapins, **dimanche 5, 17h**), Cully (salle Davel, **samedi 11, 20h**), Gland, (salle communale, Grand'rue 38, **dimanche 12, 17h**), Lausanne, (Espace culturel des Terreaux, **jeudi 16, 19h, vendredi 17, 20h, dimanche 19, 17h**), Mézières (VD) (Grande salle **jeudi 23, 20h**), Puidoux (Crêt-Bérard, **samedi 25, 20h30**). ▲

Spirituelles

FESTIVAL DE CINÉMA Les femmes, leurs combats et leurs engagements sont à l'honneur de la cinquième édition des rendez-vous cinéma de l'Eglise catholique romaine de Genève, « Il est une foi ». Un festival qui vaut le détour aussi bien pour la qualité des intervenants choisis pour les débats suivant les projections que pour la grande variété de films sélectionnés. On y retrouve ainsi *Carrie* (Brian de Palma, 1976) ou *Le Festin de Babette* (Gabriel Axel, 1997), le cultissime *Breaking the Waves* (Lars von Trier, 1996), ou l'exigeant *Incendies* (Denis Villeneuve, 2010) ou l'excellent *Marie-Madeleine* (Garth Davies, 2018).

Du 8 au 12 mai à Genève. Infos : <https://ilestunefoi.ch>.

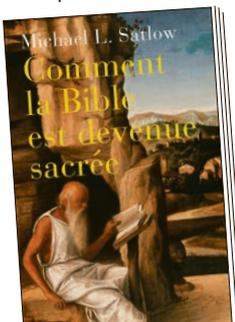
▲ Camille Andres

La Bible avant la Bible

RÉFÉRENCE La Bible n'est pas tombée du ciel ! Elle a une histoire complexe. C'est sur le fond de l'histoire d'Israël et de l'émergence du christianisme que l'auteur se propose de traiter de la question du caractère sacré du texte biblique. Quelle est l'autorité de ce texte dans l'Antiquité ? Autorité normative qui dicte la conduite du lecteur ou de la communauté religieuse ? Autorité littéraire qui pose la Bible, ou certains livres bibliques comme modèles pour de nouveaux textes ? Autorité oraculaire qui reconnaît dans le texte biblique un message divin ?

Depuis les premiers écrits apparaissant à la cour du Royaume d'Israël au XX^e siècle avant Jésus-Christ, jusqu'aux nombreuses productions littéraires juives et chrétiennes au III^e siècle de notre ère et au-delà, Michael Satlow nous montre comment le rapport à l'autorité scripturaire se pose différemment selon les époques et selon les tensions animant différentes communautés d'interprétation. Quand le Temple de Jérusalem représentait le centre de la vie religieuse d'Israël, le sacré passait essentiellement par les rites culturels. Ce n'est que dans les moments où tel ou tel groupe religieux revendiquait sa légitimité qu'il se référait à une autorité textuelle. Cela est particulièrement vrai à la naissance du christianisme, dans son opposition au judaïsme et dans les conflits opposant les différents mouvements chrétiens. Dans cet ouvrage très abordable, l'auteur rend la lecture de cette histoire du rapport à l'autorité biblique passionnante. **▲ Pascal Wurz**

Comment la Bible est devenue sacrée, par Michael Satlow, Labor et Fides 2018, 424 p.



La raison du plus fou

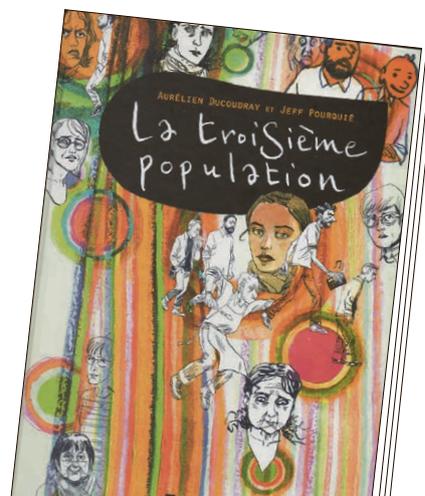
BANDE DESSINÉE L'écrivain Aurélien Ducoudray et l'illustrateur Jeff Pourquoié se sont immergés dans le quotidien d'une clinique psychiatrique en milieu ouvert. Située à Chailles, dans le département français du Loir-et-Cher, La Chesnais ne connaît pas de murs ni de portes fermées. Les seules blouses portées sont celles du restaurant pour le service et la plonge. Dès lors, difficile pour nos deux reporters de différencier le personnel soignant des patients. Ce mélange des genres permet de favoriser le contact et de créer une relation de confiance avec les résidents. Au fil de leurs visites ponctuelles, les deux compères vont s'intégrer dans cet univers qu'ils pensaient effleurer en tant que simples observateurs.

Entre échange de cigarettes, atelier BD, partage des tâches d'intendances et soirée de « Dessiner c'est gagné », ils vont rencontrer des « folies » qu'ils vont apprendre à apprivoiser en trouvant une autre manière de communiquer.

Ils retranscrivent leur expérience en images et textes dans cet ouvrage qui a reçu la mention spéciale du jury œcuménique de la bande dessinée d'Angoulême en janvier 2019.

Les auteurs ont déjà publié plus d'une vingtaine de bandes dessinées qui traitent de thèmes sociaux et politiques. **▲ Nicolas Meyer**

La troisième population, par Aurélien Ducoudray et Jeff Pourquoié, Futuropolis, 2018, 112 p.



Précieuse liberté

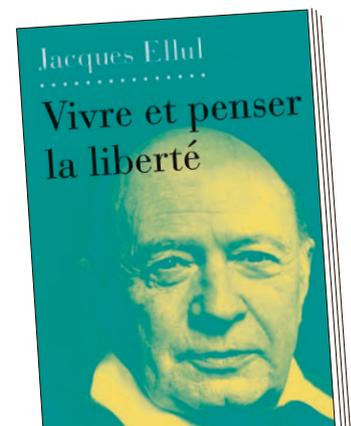
CLASSIQUE Vingt-cinq ans après sa mort, Jacques Ellul nous offre encore de nombreux et riches textes, qui se donnent comme autant de ressources pour penser et vivre notre vocation chrétienne dans le monde moderne. Grâce au travail érudit de Jean-Philippe Qadri, ce volume présente une compilation de trente-deux textes, dont la moitié sont inédits et les autres quasiment introuvables, autour d'une thématique commune : la liberté.

Comment distinguer la liberté authentique de ses parodies superficielles ? Quels sont les exigences et les risques d'une vie réellement libre ? Pourquoi l'homme, y compris le chrétien, fuit-il à ce point la liberté, et lui préfère-t-il la sécurité ou la puissance, figures modernes des oignons d'Égypte ?

Pourquoi la liberté est-elle toujours une question individuelle, et se travestit-elle dès qu'elle prétend à être collective ? Qu'est-ce qui pousse les hommes à retomber sans cesse d'une servitude à une autre, plus profonde encore ? Pourquoi nos revendications de liberté se trompent-elles généralement de cible, exigeant une liberté déjà acquise au lieu d'affronter les défis du moment ? Pourquoi l'expérience de la liberté n'est-elle nullement transmissible, et doit-elle toujours être recommencée ? Telles sont quelques-unes des questions brûlantes, et quelque peu iconoclastes, qu'aborde l'auteur dans un style limpide et percutant. Un livre majeur pour notre temps.

▲ Frédéric Rognon

Vivre et penser la liberté par Jacques Ellul - Édition et notes de Jean-Philippe Qadri, Labor et Fides, 2019, 628 p.



L'injustice climatique : une réalité avérée

Alors que les manifestations en faveur du climat battent leur plein, un constat s'impose : les plus défavorisés sont les premiers à subir les effets du réchauffement. Explications.



De 2008 à 2014, 184,4 millions de personnes ont dû fuir à cause d'inondations, de tremblements de terre, de tempêtes tropicales ou de sécheresses, soit une personne par seconde.

RÉCHAUFFEMENT En Suisse, le changement climatique est ressenti par les producteurs. En plaine, les maraîchers constatent qu'hivers trop courts ou températures trop élevées «stressent» certains plants. Ils cultivent alors d'autres variétés. Dans les alpages, il a fallu le recours de l'armée pour faire face à la sécheresse. Producteurs de lait et autorités réfléchissent désormais aux infrastructures à mettre en place.

Inégalités

Ces histoires montrent qu'en Occident nous disposons de moyens pour faire face aux changements climatiques. Il en va bien autrement dans d'autres régions du globe.

« Les populations les plus touchées par le changement climatique et son impact sont pour la plupart défavorisées, et issues de pays non industrialisés », explique Tina Goethe, responsable de l'Equipe droit à l'alimentation pour Pain pour le prochain. Si les pronostics précis sont difficiles à établir, une chose est certaine : « Les études montrent que le changement climatique entraîne des sécheresses, des irrégularités météorologiques, des phénomènes extrêmes », poursuit-elle. Ce sont donc les populations qui ont le moins contribué à l'émission de CO₂ qui en subissent les plus violentes conséquences. Tina

Goethe s'appuie entre autres sur une récente méta-étude du GIEC, groupe-ment intergouvernemental sur l'évolution du climat, qui fait autorité en la matière.

Risques accrus

Ce même travail souligne une autre inégalité : dans les régions tropicales et subtropicales, un changement de température a des conséquences bien plus importantes que sous nos latitudes. Selon une étude du MIT (Massachusetts Institute of Technology) de 2017, l'une des régions les plus à risque est l'Asie du Sud-Est, qui, au rythme actuel, pourrait devenir inhabitable d'ici 80 ans, en raison de la combinaison de chaleur et d'humidité.

Face à ces injustices, les organisations de solidarité ont réagi de deux manières. L'aspect technique tout d'abord. Pain pour le prochain et ses partenaires ont ainsi conduit des ateliers climatiques – 47 projets dans 26 pays. Au cours de ces rencontres, les cultivateurs ont pu apprendre les principes de base d'agroécologie ou d'agriculture climato-résiliente : régénération des sols pour y stocker du CO₂, reboisement... autant d'outils pour rendre les cultures plus robustes. Reste que ces méthodes, pratiquées depuis des dizaines d'années, paraissent infimes si rien ne change par ailleurs.

C'est pourquoi la lutte porte désormais aussi sur le plan juridique. En effet, le changement climatique impacte le droit à la vie, à l'alimentation, à la santé, à l'eau, à l'hygiène, et au logement. Des droits pourtant garantis par le Pacte des Nations unies relatif aux droits de l'homme. Et aujourd'hui brandis face aux Etats, alors que les effets du changement climatique sont prouvés, connus, et ressentis aussi dans les pays du Nord.

Engagements dans la loi

En Suisse, c'est dès 2016 que l'Association des aînés pour la protection du climat a intenté le même processus, estimant que les efforts consentis par la Confédération pour le climat étaient « insuffisants ».

D'autres projets sont en cours : l'initiative des glaciers, portée ce printemps par l'Association suisse pour la protection du climat qui vise à inscrire dans la loi les engagements pris par la Suisse lors de l'accord de Paris, et à réduire les émissions de CO₂. Ou le désinvestissement, pour demander aux acteurs publics et privés de retirer leurs placements dans les énergies fossiles.

► Camille Andres

Ressources

www.aînés-climat.ch / www.protection-climat.ch
www.alliance-climatique.ch / www.painpourleprochain.ch

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 5 mai**: « Que faire de nos corps morts? »

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Le 5 mai: « La portée de Hildegard von Bingen ».

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte. **Le 30 mai**, à 10h, culte de l'Ascension depuis la paroisse de La Sallaz-Vennes (Lausanne) avec l'ensemble vocal féminin Callirohé. **A 11h**, messe de l'Ascension depuis Huy (Belgique).

Notre sélection

Beaucoup de monde connaît José « Pepe » Mujica, président de l'Uruguay de 2010 à 2015, qui a surpris par ses réformes sociales et son train de vie modeste : moins connues, ses douze années d'enfermement alors qu'il était jeune guérillero dans les années 70. Elles ont fait l'objet d'un film magistral. *Compañeros - La noche de 12 años* (Álvaro Brechner, Uruguay, 2018), raconte ces heures sombres, mais jamais dépourvues d'espoir. Il a obtenu le prix du jury œcuménique du Festival international de films de Fribourg. Une mention spéciale a été remise au film *Volcano* (Roman Bondarchuk, Ukraine, 2018). ► **C.A.**

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

A l'origine du

La mère des sept fils martyres du 2^e livre des Maccabées est la première femme persécutée et mère d'enfants à avoir subi le même sort connue de la littérature. Elle est aussi le tout premier personnage biblique à parler de résurrection individuelle des corps.



L'auteure de cette page



Docteure en sciences des religions, Isabelle Lemelin est actuellement stagiaire postdoctorale au Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation et professeure enseignante à l'Université du Québec à Montréal.

L'anecdote

La mère, anonyme dans 2M, a reçu différents noms avec le temps, tant dans les écrits talmudiques (Hannah, Myriam bat Tanhum ou bat Nantum) que dans des textes des Eglises grecque et syriaque (respectivement Solomone et Mart Simouni ou Shmouni).



concept de martyr

PERSÉCUTIONS Le 2^e livre des Maccabées (2 M) est un texte en grec reconnu comme livre deutérocanonique* par les catholiques et ayant le statut de source historique pour les juifs et les protestants. Il est considéré contestataire par sa mise à l'avant-plan de personnages féminins et témoin de la résistance judéenne contre l'hellénisation. Il présente, entre autres, diverses persécutions.

C'est au cœur du chapitre central, le seul entièrement consacré au martyr, que l'on retrouve la mère anonyme et ses sept fils. Il est question d'elle dans quinze versets, dont plusieurs où elle prend la parole. Elle dit : « Je ne sais comment vous

êtes apparus dans mes entrailles ; ce n'est pas moi qui vous ai gratifiés du souffle et de la vie et ce n'est pas moi qui ai agencé les éléments qui forment chacun de vous ; Voilà donc pourquoi le Créateur du monde, qui a réglé l'origine de l'homme et qui est à l'origine de tout, vous rendra à nouveau et le souffle et la vie dans Sa miséricorde, parce que vous vous méprisez maintenant vous-mêmes pour Ses lois » (2 M 22-23).

Cet enseignement sur la résurrection – le plus important discours anthropologique et théologique de tout le livre – forme l'argument ultime pour convaincre de mourir plutôt que de trahir sa foi. Grâce à lui, on comprend qu'il est possible de

naître autant une seconde fois qu'une première, ce phénomène de recreation s'appuyant sur les miracles de la création et de la procréation. Seule une mère peut donc témoigner de la mystérieuse apparition de la vie dans son corps pour rendre crédible l'incroyable. Elle prend ainsi part à la naissance du martyr, ce type de résistance aux pouvoirs qui existe depuis que cette femme est considérée comme « une femme virile ». ▴

* Les livres deutérocanoniques ont été reconnus tardivement comme « bibliques ». Le protestantisme et le judaïsme ne voient pas ces livres comme inspirés et les considèrent donc comme apocryphes.

Le message pour aujourd'hui

Cette femme donne une bonne leçon sur la résurrection. Elle enseigne aussi un certain type de courage. Il peut être compris comme un emportement contre les abus et les injustices. Mais aussi comme une colère vis-à-vis des limites imposées par les stéréotypes de genres nous empêchant de faire montre d'humanité laquelle est toujours à la fois féminine et masculine. Cette « femme virile » de l'antiquité, qui ose communiquer sa pensée, nous rappelle qu'être fidèle et en faveur de la liberté, c'est, en quelque sorte et de tout temps, une petite révolution. C'est néanmoins ce qui rend digne de mémoire ou transforme en exemple à suivre, qui vit, voire peut revivre, par l'imitation d'autrui.

« La mère extraordinairement admirable et digne d'une bonne mémoire, laquelle supporta de voir mourir ses sept fils en un seul jour, emplie d'un esprit noble à cause de son espérance dans le Seigneur. Elle exhortait chacun d'eux dans la langue des pères et animait ses pensées et/ou ses propos féminins d'une colère virile et/ou humaine. »

(2 M 20-21)

Postérité

Avec ses sept fils, la mère dite Maccabée est considérée comme une des premières martyres de la chrétienté, et comme une sainte, sauf pour les protestants. Plusieurs chercheurs considèrent qu'elle est à la source des éléments récurrents des martyres au féminin.

Le saviez-vous ?

La mère des sept fils est plus en colère que courageuse, puisque le mot *thumos* (2 M 7, 21), généralement ainsi traduit, correspond à la même émotion orageuse qui concerne les hommes violents et Dieu dans le livre. Or, sa colère virile ou humaine se distingue de celles dites bestiales des autres mortels et rejoint les colères divines, parce qu'en lien avec la justice et la vie.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Roselyne Righetti,
regarder la pauvreté

29

Mon rêve
en bidonville

36

Les concerts
dans la région

38

Cultes

Une appli pour faciliter sa vie d'Eglise

Née du synode des jeunes, elle doit être présentée lors de la troisième journée cantonale de la jeunesse. Explications avec Justine Cretegnny, engagée bénévolement dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV).

RELIER Comment savoir en temps réel tout ce qui se passe pour les jeunes membres de l'EERV? Où et quand se réunit un groupe de discussion? Quand certaines activités ont-elles lieu? C'est le manque d'informations actualisées qui a été à l'origine de la création de l'appli baptisée «Agora», comme le Synode des jeunes de l'EERV. «Le but c'est que les infos soient visibles, accessibles, circulent facilement. Et que les gens comprennent qui nous sommes, qu'ils aient envie de participer et de faire partie du mouvement», résume Justine Cretegnny, jeune accompagnatrice de camp et de catéchisme (Jack) au sein de l'EERV.

Entre-deux

L'appli sera présentée le 4 mai prochain, lors de la troisième journée cantonale de la jeunesse organisée cette année à Morges. Agora gagne en effet à être connue. Entre les formations continues, et le bénévolat classique pour animer des événements, proposés par l'EERV, l'organisation qui réunit des jeunes dans tout le canton développe petit à petit une offre pour les 15-30 ans. «Nous voulons permettre aux jeunes de redevenir jeunes,



Une équipe d'Agora lors d'une sortie en 2018.



© DR Agora

leur proposer autre chose que ce qui existe traditionnellement. L'idée d'Agora c'est que chacun puisse venir, donner son avis, montrer ce qui se fait dans sa région – car beaucoup d'activités y ont lieu – et organiser des événements...», explique Justine Cretegnny.

Eglise éphémère

Le 4 mai prochain, la journée débutera par un rallye dans la ville de Morges. Mais l'après-midi elle sera marquée par une activité inédite: la construction d'une église éphémère, en matériaux recyclés. Ceux qui veulent peuvent d'ores et déjà confectionner un vitrail et l'amener le jour même. «On voulait que cette journée soit spéciale et réaliser quelque chose de mar-

quant. Nous avons envie de créer quelque chose collectivement et que chacun puisse y apporter sa touche», complète Justine Cretegnny. La journée s'achèvera à 16h par une célébration et un moment convivial dans le temple éphémère ainsi élevé par tous les participants... ou dans la chapelle voisine, si la météo n'est pas de la partie. **Camille Andres**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

«Au Violon d'Ingres»
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Pub

«Une pour tous, tous pour une»

Journée de la jeunesse de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, **4 mai**.

Pour les jeunes de 15 à 30 ans.

Rendez-vous entre **8h30 et 10h** à la chapelle des Charpentiers, à Morges. Rallye dans la ville de Morges, repas, construction d'une église en matériaux recyclés.

A 16h, célébration ouverte à tous.

Infos: <https://agorasynode.com>.

Cinq soirées pour faire campagne

À l'approche des élections de juin au conseil synodal, quelques délégués au Synode organisent une série de rencontres pour entendre les candidats à l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV).



Les initiateurs de ces soirées de débat souhaitent permettre aux électeurs du futur conseil synodal de faire leur choix en connaissance de cause.

TRANSPARENCE « Deux heures pour entendre 12 candidats ? Pas suffisant ! » C'est ce que se sont dit six laïcs, lorsqu'ils ont appris que l'EERV organisait une soirée de présentation des candidats à la fonction exécutive. Madeleine et Samuel Ramuz (délégué au Synode), Phi-

lippe Fonjallaz (délégué au Synode), Rémy Pingoud (ancien conseiller synodal), Antoine Sordet et Hélène Grosjean (coprésidents d'Agora) ont alors décidé d'organiser, en complément, une série de rencontres en région. « Nous voulons leur offrir davantage de temps de parole, leur permettre de se positionner sur une série de thèmes : autorité, collaboration avec le Synode et les Services et Offices, consultation de la base, etc. », explique Samuel Ramuz.

Connaître qui on élit

Des sujets qui ont justement fait l'objet de tensions au cours de la législature actuelle. « Délégué au Synode, j'ai vu des fronts se figer, des occasions de dialogue ratées entre exécutif et assemblée. L'idée de ces soirées est de permettre aux votants

de savoir qui ils élisent en connaissance de cause. Nous voulons stimuler le débat et l'échange démocratique. » Concrètement, chaque soirée verra quatre ou cinq candidats – choisis en fonction de leur disponibilité et non de leur positionnement – s'exprimer et débattre. Ce à partir d'une liste de questions préparées par les organisateurs, notamment celles évoquées plus haut, ainsi que leur « vision d'Eglise. »

Une première

La démarche est une première et s'apparente à une campagne électorale. Demander une « vision d'Eglise » à un conseiller synodal contribue en effet à politiser la fonction exécutive de l'Eglise, là où certains n'aimeraient y voir qu'un rôle de gestion. « Le but de ces

soirées n'est pas d'anticiper le travail que fera le futur conseil synodal au moment de l'élaboration de son programme de législation, précise Samuel Ramuz. Nous souhaitons avant tout y vivre des échanges qui nourrissent le sentiment d'appartenance à l'Eglise. » Finalement, rappelle-t-il, « les candidats élus siégeront au sein d'un collège. Chaque vision individuelle sera pondérée par celle des autres ». De quoi tempérer tout espoir, ou... éviter toute désillusion. **Camille Andres**

Programme

1^{er} mai : Vevey (Centre Sainte-Claire), **16 mai** : Mézières (salle de paroisse, à côté de l'église), **22 mai** : Bursins (salle de paroisse, à côté de l'église), **5 juin** : Yverdon (temple), **13 juin** : Lausanne (église de la Sallaz).
Entrée gratuite, tout public, **de 19h30 à 22h**.
Infos : <https://eerv.ch>.

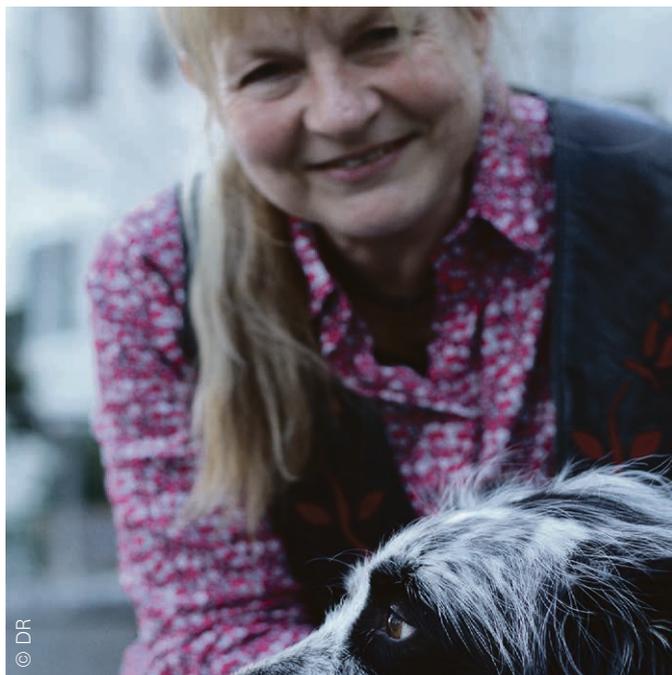
Retrouvez les épisodes de la web-série des Grandes questions d'Amandine sur www.reformes.ch

Les grandes questions d'Amandine

L'ÉGLISE AU FRONT

Un joyeux échange

Rendez-vous au cœur de Lausanne, pour ce quatrième épisode sur les aumôneries de solidarité vaudoises, dans le bureau chaleureux de Roselyne Righetti, pasteure chargée de la pastorale de rue, qui répond à la pauvreté par la plus grande des richesses : le lien.



Roselyne Righetti travaille avec son chien Belle. «Le regard que l'on est capable de porter sur les autres, les liens que l'on est capable d'avoir sont de l'ordre du spirituel.»

FRANCHISE Ne lui parlez pas de mendicité, d'addictions ou de violences. Ce n'est pas le sujet. Ce que côtoie Roselyne Righetti depuis 18 ans s'appelle «la pauvreté», cette réalité si difficile à regarder en Suisse, si connotée. Cette situation qui, en 2019, condamne toujours à l'isolement. Sauf ici. Dans quelques pièces d'une maison discrète près de la Riponne, à Lausanne, Roselyne accueille tout le monde. Ce refuge chaleureux et coloré a été fondé par son prédécesseur, le pasteur Jan de Haas. On s'y sent vite chez soi. Un bureau, une kitchenette où l'on vient se faire un café, une salle com-

mune, et un oratoire avec un petit espace de recueillement, boisé, pour les échanges plus intimes. C'est petit, mais 300 à 400 personnes fréquentent le lieu à l'année. Seules limites : violence, consommation de drogues et d'alcool sont interdites. Comprendre : « On peut venir bourré, mais on met sa bière au frigo. » De temps en temps bien sûr, « ça pète et on fout une personne dehors ». Avec l'expérience, Roselyne sait que la personne reviendra, « et elle demandera pardon ». Mais ces cas restent des exceptions. Au quotidien, « on est bien ensemble. Chacun ici est reconnaissant pour ce cli-

mat de paix, de joie. » Et c'est vrai, à entendre les rires et les discussions qui émanent de la pièce principale.

Un réseau exceptionnel

Ici, les « sans domicile fixe », – « je préfère ce terme à celui de sans-abri, car ils ont toujours un abri, même si c'est des toilettes ! » précise Roselyne –, totalement invisibles dans les espaces publics, retrouvent une place. Une dignité ; ils se déchargent de leurs soucis. Face aux nombreuses problématiques qu'implique le manque de ressources matérielles, Roselyne possède une arme imparable : le lien. Son réseau, d'abord, immense, constitué au fil des années. Des bureaux de professeurs du Chuv à la police vaudoise, Roselyne promène ses hautes bottes, son gilet de cuir et sa queue-de-cheval blonde dans tous les milieux. Elle sait débloquer les situations d'un coup de fil. Elle appelle ça « jouer les passe-murailles ». « Ceux que l'on accompagne sont pris dans des carcans stricts : traitements, décisions de justice, protocoles... Nous apportons de l'oxygène là-dedans. » En « Ma Dalton » selon ses mots, elle visite, écrit, envoie des colis à des personnes détenues, internées... La pauvreté isole, en particulier les hommes. « Les femmes tombent souvent dans la prostitution, sous la coupe d'un mac. » Roselyne essaie de

maintenir ou rétablir les liens familiaux autant que possible. Souvent c'est peine perdue.

Une grande famille

Et petit à petit, c'est la pastorale qui joue le rôle « d'une grande famille ». Chacun ici est salué par le prénom qu'il a choisi de donner. Parfois l'accompagnement dure des années, et s'étend à la génération suivante. Pour chacun, « je dois me souvenir de tout : prénom des enfants, lieux, dates... », s'impose-t-elle. Son compagnon, Jean-Marc, et son chien travaillent à ses côtés, les journées sont longues. Mais le regard de cette pasteure de 63 ans pétillante et au détour d'une phrase, elle éclate souvent de rire. « C'est mon bonheur, ce job, je peux pas le cacher. » Au quotidien, elle l'assure : « Jésus est présent ici, dans la rencontre. C'est ce que Martin Luther appelait « le joyeux échange » : la présence du Christ en nous se reflète en l'autre et nous revient. Ici, on est ensemble, ou on n'est pas. »

► **Camille Andres**

En savoir plus

<http://aumoneriessolidarite.eerv.ch/aumonerie-de-rue>.

Tous les dimanches, 20h, culte à la chapelle de la Maladière (Lausanne). Journal : « Feuilles de la Maladière »

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Histoires de femmes, un autre regard



Pascale Gilgien,
conseillère synodale

REMERCIER Histoire de mamans et de grands-mamans : la Fête des mères, c'est l'occasion de reconnaître tout le travail de « care » qu'accomplissent les femmes, sans rétribution financière : s'occuper des enfants, tenir le ménage ou soigner un proche ; une journée de remerciement par an, c'est dérisoire alors que ce sont des milliards de

francs ainsi économisés par l'engagement des femmes dans les tâches domestiques.

Histoire de Marthe et de sa sœur Marie (*): il y a une alternative entre boniche et potiche. Où l'on découvre que Marthe pour-rait avoir été

une femme engagée, non pas comme on l'a traduit jusqu'à aujourd'hui, dans le service domestique, mais dans le ministère de la proclamation

chrétienne, autre traduction du mot « diakonia ».

Histoire de femmes enceintes en difficulté : cette année, l'offrande du dimanche 12 mai sera consacrée à ces femmes, en situation personnelle ou familiale très pré-

caire, pour que leur grossesse, leur accouchement et l'accueil de leur enfant se passent au mieux. Histoire de Dina*, fille de Jacob, violée alors qu'elle

était sortie « pour rendre visite à des femmes du pays » et dont il est dit de son père « qu'il garda le silence » : depuis le mois d'octobre 2017 où la parole s'est libérée et où les divers hashtags ont proliféré, la rabbin Delphine Horvilleur a imaginé le concept de la tribu de Dina dont font partie toutes celles qui un jour ont dû se taire, se cacher ou subir la domination d'un système, qui les a rendues muettes. ▀

* *Une bible des femmes*, Elisabeth Parmentier (dir.), Labor et Fides, 2018

« Il y a une alternative entre boniche et potiche »

À L'AGENDA

CAMPS ET RETRAITES D'ENFANTS Crêt-Bérard propose quatre camps et retraites pour les enfants de 8 à 13 ans durant les vacances d'été. Infos et inscriptions: www.cret-berard.ch/activites/enfants.

FORMATION Morale ou éthique, parlons-en! Cours de philosophie par Enzo Santacrocce, enseignant diplômé HEP. 8 séances, du **2 mai au 27 juin**, le jeudi soir à la HEP Lausanne. Infos <https://uplausanne.ch>.

COURS D'ORGUE Les **24 et 25 juillet prochain** à Romainmôtier pour les organistes en paroisse. Possibilité de loger sur place. Cours individuels ou en groupe, selon le nombre des participants. Inscriptions: secretariat.cior@jehanalain.ch et www.jehanalain.ch.

CONFÉRENCE *Comment parler de la mort à un enfant?* Par Alix Noble Burnand, formatrice d'adultes, spécialisée dans le deuil. **Mercredi 15 mai, à 20h**, grande salle de Valeyres-sous-Rances. Entrée 20 fr. Réservations conseillées : anne.baumann73@bluewin.ch ou 079 234 05 71.

DANSE *Chorégraphie autour de la danse sacrée* par Maelia Carera, danseuse et chorégraphe accompagnés de deux danseurs et deux musiciens. Un événement dans le cadre de la fête de la danse. **Samedi 4 mai, à 13h**, temple d'Orbe.

GRAMMAIRE DES ÉMOTIONS Trois jours pour se libérer de ses émotions selon la méthode d'Isabelle Filliozat. Du **29 mai au 31 juin** à Crêt-Bérard. Inscriptions jusqu'au 27 mai. Infos: <http://www.cret-berard.ch>. ▀

Solidarité avec le Mozambique

A la suite du passage du cyclone Idai le 15 mars dernier, le centre du pays a été particulièrement touché, notamment la ville de Beira qui a été détruite et inondée.

Les morts ne peuvent être enterrés, faute d'accès à des terrains adéquats, et les survivant(e)s ne peuvent bénéficier de soins médicaux, les postes de santé et les hôpitaux ayant été également détruits.

Dans cette situation d'urgence, DM-échange et mission et l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM) organisent en ce moment une action de solidarité.

Pour y participer vous pouvez envoyer vos dons sur le compte sur le compte CCP 10-700-2 ou IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2 – Mention « Urgence Mozambique ». Infos : <https://www.dmr.ch>.



VOTRE RÉGION

LAVAUX

Distribuer du riz dans les bidonvilles de Tananarive

Pour réfléchir aux rapports Nord-Sud, ne manquez pas le spectacle « Mon rêve en bidonville », le samedi 11 mai, à 20h, à la salle Davel à Cully. A voir aussi en famille.

THÉÂTRE Nous vous invitons à venir voir un spectacle extraordinaire qui est aussi un beau projet d'entraide « Mon rêve en bidonville » ! Le projet est de récolter de l'argent pour acheter du riz en abondance et le distribuer dans les bidonvilles qui entourent la ville de Tananarive, à Madagascar. L'entrée est libre, mais une collecte

est organisée à la sortie. Tout le bénéfice du spectacle sera donc versé à ce projet. La troupe, composée de Suisses, de Français et de Malgaches, répétera le spectacle à Tananarive et y fera une tournée avant de venir en Suisse.

Le spectacle sera composé de théâtre, de danses et de chants. L'histoire est celle d'une jeune

« Les richesses de la culture malgache et les difficultés de la vie quotidienne »



Danse et chant à Madagascar pour raconter un beau projet. Le 11 mai à 20h à Cully, le 25 mai à 20h30 à Crêt-Bérard.

médecin suisse qui décide de créer un dispensaire dans un bidonville de Tananarive. Mais de difficultés administratives en intimidations, de malversations en menaces de mort, les difficultés apparaissent insurmontables. La jeune femme décide alors de commencer par apprendre une manière de vivre, un système de valeurs, une histoire, des coutumes... et la patience. « Mon rêve en bidonville » est moins l'histoire de la construction d'un dispensaire que l'histoire d'un cheminement. Comment ad-

mettre que le « bon » projet ne se définit jamais de manière unilatérale ?

La chorale Ny Ako a choisi la musique, le chant et la danse pour présenter tout à la fois les richesses de la culture malgache et les difficultés de la vie quotidienne, dans un pays que l'on dit en voie de développement.

Alors ne manquez pas ce spectacle qui promet de la réflexion, de l'émotion et beaucoup d'ambiance !

► **Aude Roy Michel**

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Mise sous pli paroissiale

La mise sous pli de la lettre de nouvelles de printemps aura lieu **mercredi 1^{er} mai, dès 9h**, à la Maison de paroisse et des jeunes de Lutry. Votre aide sera très appréciée. Puis ce sera au tour des facteurs bénévoles d'entrer en action. Il est en effet souhaitable que la distribution se fasse le plus tôt possible après la mise sous pli. Merci à tous pour votre engagement !

Assemblée et conférence historique

C'est **mercredi 1^{er} mai** que se tiendra l'assemblée générale de l'Association en faveur du temple de Lutry (AFTL), sous la présidence de Robert Mayor. La partie administrative sera suivie d'une conférence du professeur Jean-Pierre Bastian sur le thème : « Un trésor médiéval aux Archives de Lutry, l'antiphonaire bénédictin de

1460 ». Sébastien Vonlanthen illustrera la conférence en interprétant quelques airs de chant grégorien extraits des parchemins récemment découverts. **20h**, salle Maffi.

Eveil à la foi: Dieu, c'est comme...

Samedi 4 mai, à 10h30, au temple de Lutry, les animatrices de l'Eveil à la foi vous invitent à poursuivre la saison sur le thème « Dieu, c'est comme... ». Après les questions d'enfants qui demandaient : « Il est où Dieu ? Il est comment Dieu ? Il fait quoi Dieu ? » La dernière question sera : « Et moi ? » Comme il s'agit de notre dernière célébration avant l'été, elle sera suivie d'un moment à la salle de la cure qui permettra de finaliser le bricolage confectionné tout au long de l'hiver. Vous n'êtes encore jamais venu ? Un bricolage a été prévu pour votre enfant. Après l'apéritif, nous aurons un repas canadien. Merci d'apporter un plat à partager. Fin du tout vers **13h30**. Une activité

qui s'adresse aux 0-6 ans et à leurs familles.

Culte en lumière: Gagner, oui... mais quoi?

Le prochain culte en lumière se déroulera **le 5 mai, à 19h30**, au temple de Lutry. Pendant l'hiver, nous avons eu le privilège d'entendre quatre de nos paroissiens prendre la parole sur ce qu'est gagner dans la compréhension de l'Evangile. Cette fois, ce sera au tour de Georges-André Carrel, ancien entraîneur du LUC, de venir parler du jeu et de la foi. Ce culte a un caractère méditatif, il utilise un langage accessible. La musique et l'accompagnement sont faits par un groupe de musiciens. Ce sera le dernier culte en lumière avant l'été. Reprise le **dimanche 22 septembre**.

Culte de clôture du KT 7-8

A la suite d'une sortie le samedi à Echallens avec les catéchumènes, un culte de clôture se déroulera le **dimanche 12 mai, à 10h**, au temple de Lutry. Ce culte animé par les enfants sera l'occasion de découvrir ce qu'ils auront vécu durant l'année. Ce culte est adapté aux familles et se terminera par un repas-partage convivial. N'hésitez pas à venir soutenir les enfants par votre présence.

Apéritif dînatoire canadien

Le prochain repas-partage aura lieu, à la salle de la cure de Lutry, **dimanche 12 mai** après le culte. Il se déroulera sous forme d'apéritif dînatoire canadien dès la fin du culte, **à 11h**. Chacun est invité à apporter un mets qui se dégustera avec les doigts. A vos fourneaux !

Célébration inter-EMS

Cette année, la célébration œcuménique inter-EMS sera

organisée à l'église catholique de Pully. Elle rassemblera les résidents des institutions pour personnes âgées des communes de Lutry et Pully. Nous vous invitons donc **mercredi 22 mai, à 15h**, à l'église Saint-Maurice de Pully. Venez entourer les résidents. Un apéritif suivra.

Festival Livre à vivre... à Lutry

Dans le cadre du festival Livre à vivre qui aura lieu les **25 et 26 mai** à Crêt-Bérard, la paroisse de Belmont-Lutry aura la chance de bénéficier de la présence d'une intervenante du festival, Mme Myriam Tonus, au culte du **dimanche 26 mai, à 10h**, à Lutry. Laïque dominicaine belge, elle apportera la prédication. Elle le fera dans l'esprit de Maurice Bellet, prêtre et psychanalyste français mort en 2018 à l'âge de 98 ans. Maurice Bellet a travaillé à faire entrer le christianisme dans le XXI^e siècle en parlant de la foi chrétienne avec un langage neuf pour le rendre audible à chacun, quelle que soit son origine religieuse. Une démarche qui ne pourra que vous intéresser.

RENDEZ-VOUS

A l'agenda

Mercredi 1^{er} mai, mise sous pli **dès 9h** à la Maison de paroisse et des jeunes de Lutry.

Mercredi 1^{er} mai, assemblée générale de l'Association en faveur du temple de Lutry **à 20h**, salle Maffi.

Samedi 4 mai, Eveil à la foi pour les 0-6 ans, **à 10h30**, au temple de Lutry.

Dimanche 12 mai, repas-partage après le culte de **10h** à Lutry.

Dimanche 12 mai, culte Clin Dieu, **à 19h30**, à Lutry avec les catéchumènes de retour du camp des Cévennes.



Vente de roses solidaires.

VILLETTE

ACTUALITÉS

Echo de la soupe de carême

« Ça nous concerne ! Nous voulons changer les choses ! » C'est autour de ces deux phrases que nous avons vécu des moments forts le 27 mars à l'occasion de la soupe de carême. Des enfants catholiques et protestants se sont réunis l'après-midi déjà pour préparer la célébration du soir et réfléchir à l'importance et à la valeur de l'écoute en lien avec la thématique de la campagne de carême cette année. Lors de la célébration, beaucoup d'enfants nous ont rejoints accompagnés de leurs parents. La soupe de carême a été un succès grâce à la présence de nombreux bénévoles motivés que nous remercions chaleureusement.

Fête de paroisse de printemps

Dimanche 5 mai, bienvenue au culte paroissial et à la fête qui suivra ! Le culte en famille sera animé par les enfants et aura lieu à **10h30** dans la grande salle des Mariadoules à Aran. **Dès 11h45**, un apéro vous attendra avec l'ouverture des stands d'artisanat, de pâtisserie, de fleurs et de la buvette. **A 12h30**, sera servi un repas convivial pour grands et petits (20 fr. pour les adultes et 10 fr. pour les enfants). Sans oublier, toute l'après-midi, vente de la tombola préparée par les catéchumènes !

Si vous avez des lots à offrir à la paroisse, merci de contacter la pasteur Aude Roy Michel. Nous nous réjouissons de vous retrouver pour cette journée de partage et de bonne humeur !

Assemblée de paroisse

Elle aura lieu **le dimanche 12 mai** à l'issue du culte de **9h30** à Cully. A l'ordre du jour entre autres : élection du nouveau conseil paroissial. Merci de venir soutenir par votre vote la nouvelle équipe qui se constitue !

RENDEZ-VOUS

Culte de l'enfance

Les enfants de 6 à 10 ans sont les bienvenus **le mercredi 1^{er} mai, de 12h à 15h**, pour une rencontre du Culte de l'enfance sous le collège du Genevrey à Grandvaux. Votre enfant découvrira, avec ses copains, quel est le regard que porte Jésus sur la richesse.

Venez nombreux à la clôture du Culte de l'enfance **le 5 mai** à la salle des Mariadoules à Aran, à **10h30**, pour un culte qui vous réserve plein de bons moments et dans lequel vous pourrez admirer le regard de vos enfants et le vôtre. Puis nous continuerons la fête en mangeant tous ensemble. Des activités sont aussi prévues pour vos enfants.

Eveil à la foi

Nous nous réjouissons de vous retrouver, **le vendredi 3 mai, dès 16h**, au sous-sol de l'église catholique de Cully pour l'Eveil à la foi. Nous apprendrons à connaître l'histoire du petit David qui a réussi à combattre un géant Goliath. Vos enfants pourront aussi rencontrer d'autres enfants de leur âge, bricoler et approfondir leur spiritualité.

Groupe d'aînés le Trait d'Union

Sortie annuelle en car, **le mercredi 22 mai**. Renseignements auprès d'Aude Roy Michel.



Rencontre du Culte de l'enfance du mois de mars.



Les enfants lors du culte en famille du 10 mars dernier.

Marches méditatives

Rendez-vous à **10h30** à la gare de Cully, **le samedi 11 mai et le samedi 15 juin**. Renseignements : Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Spectacle à la salle Davel

Samedi 11 mai, à 20h, « Mon rêve en bidonville ». Joué par une troupe de Suisses et de Malgaches, ce spectacle raconte la construction d'un dispensaire dans un bidonville de Tananarive. Tout le bénéfice du spectacle se transformera en distribution de riz à Tananarive.

Concert

Dimanche 2 juin, à 18h, au temple de Villette, concert de flûte de pan et guitare.

Pentecôte

Le dimanche de Pentecôte, **le 9 juin, à 10h**, aura lieu un culte régional à Forel pour les cinq paroisses de la Région Lavaux. C'est en ce jour de fête de la naissance de l'Eglise chrétienne que les nouveaux Jacks (jeunes accompagnants de camps de catéchisme) recevront leur attestation.

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Visites et cène à domicile

Un groupe de visiteurs et visiteuses existe depuis de nombreuses années dans la paroisse; si vous désirez que quelqu'un vienne vous rencontrer, n'hésitez pas à en faire la demande à E. Spring, 021 331 57 73. Sur demande, la cène peut aussi vous être apportée.

Confirmations 2019

Ils ont terminé leur parcours de catéchisme: Vanessa Bigler, Juliette Chollet, Maël Christin et Maëlle Richard. La paroisse leur adresse toutes ses félicitations pour leur persévérance et tous ses vœux pour une bonne route dans leur foi et dans leur vie, non pas un adieu, mais un au revoir!

Groupe de visiteurs

Temps de partage, d'information et de supervision ouvert à toute personne qui fait des visites à domicile ou en EMS. Prochaine rencontre, **le jeudi 9 mai, à 9h30**, à la salle de la cure à Savigny.

Présence des ministres régionaux

Nous aurons la joie d'accueillir Fausto Berto, pasteur en EMS et responsable de la solidarité dans notre Région, il présidera le culte du **dimanche 28 avril** à Savigny.

Puis Didier Wirth de la paroisse de Saint-Saphorin officiera le **dimanche 19 mai**.

Culte café-croissants spécial «Fête des mères»

Le **dimanche 12 mai**, venez vivre un temps de culte autrement pour la Fête des mères. Ce jour-là, les enfants du Culte de l'enfance animeront le culte café-croissants **dès 9h45** à la salle de paroisse Cornes de Cerf de Forel.

Avec ce type de culte très convivial qui fait la part belle au partage, c'est une occasion toute particulière de fêter les mamans. Bienvenue à tous, et surtout aux familles, à qui une place toute particulière sera faite dans le culte.

Culte régional d'envoi des jeunes à Taizé

Le **jeudi 30 mai** (Ascension), venez soutenir la dizaine de jeunes (JP) de la région qui

partent à Taizé pour le week-end prolongé. En effet, le culte de Savigny fera office de culte d'envoi dans ce haut lieu de spiritualité pour y vivre un week-end de découvertes, de rencontres et de prières, tout cela dans une ambiance déjantée. Un culte avec ces jeunes et les chants de Taizé.

À MÉDITER

Don

Un jour, un homme riche donna un panier rempli d'ordures à un homme pauvre. L'homme pauvre lui sourit et partit avec le panier. Il le vida et le nettoya et puis le remplit de fleurs magnifiques. Il retourna chez l'homme riche et lui rendit le panier. L'homme riche s'étonna et lui dit: « Pourquoi tu m'as donné ce panier rempli de belles fleurs alors que je t'ai donné des ordures? » Et l'homme pauvre lui dit: « Chaque personne donne ce qu'il a dans le cœur. »

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Pour tous renseignements, voir le site internet de la paroisse (<http://savignyforel.eerv.ch/>) sous la rubrique « Activités ».

Eveil à la foi

La 5^e rencontre d'Eveil à la foi pour les 0-6 ans aura lieu **le samedi 18 mai** à la salle de la cure de Savigny. La rencontre débute par un petit-déjeuner canadien **dès 9h15** pour faire connaissance.

Merci d'apporter de quoi partager un délicieux petit-déjeuner, puis nous nous rendrons à l'église pour vivre un temps de célébration simple et convivial sur le thème de la reconnaissance: « Merci pour l'abondance, merci pour la vie » (Marc 6, 30-44). Bienvenue à tous les enfants accompagnés de leur(s) parent(s).

Groupe de ressourcement pour parents

SAVIGNY-FOREL « En mai, fais ce qu'il te plaît », l'adage n'est pas toujours vrai pour tous. Pour les parents en particulier, ce n'est pas toujours simple de prendre du temps pour soi. Dans ce but, la paroisse désire offrir aux parents un espace de ressourcement pour essayer de reprendre du souffle. Ainsi, **le mercredi 8 mai, de 9h à 11h**, un espace garderie est proposé à la salle de la cure pour les enfants qui ne sont pas à l'école, pendant que les parents peuvent vivre un temps de méditation et de partage au calme au temple, **de 9h30 à 10h30**. Tout cela se passe à Savigny. Bienvenue à tous, sans inscription. Informations auprès du pasteur Benjamin Corbaz.



Les enfants de l'éveil à la foi se rassemblent et prient avec un soleil de prière.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Conseil de paroisse

Lors de l'Assemblée de paroisse de mars, huit candidats ont été élus au conseil de paroisse pour la législature 2019-2024. Il s'agit de Mmes et MM. Sylvain Demierre (Chexbres), Pierre-Alain Geiser (Puidoux), Philippe de Micheli (Lignièrès), Maryse Innis (Chexbres), Léonore Miauton (Chexbres), Lorenzo Pestalozzi (Puidoux), Fabienne Rocher (Puidoux) et Nicole Verdan (Puidoux).

Nous rendons grâce à Dieu

pour l'élan de ces personnes à se mettre au service de la communauté et nous les recommandons à votre prière.

Temps sabbatique

Eric Bornand sera quelques semaines en temps sabbatique de juin à mi-juillet. Il rendra visite aux amis que notre paroisse connaît au Rwanda depuis de nombreuses années et donnera là-bas un petit enseignement biblique. Didier Wirth et Geneviève Buttica assurement la permanence.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Fil d'argent à Puidoux : jeu-

di 25 avril, à 14h, les Sœurs Mercanton, à la grande salle de Puidoux.

Rivaz : repas de midi **les mercredis 22 mai et 19 juin.**

Festival Livre à vivre

Nous avons la chance exceptionnelle que cet événement ait lieu dans notre paroisse ! Cette année, pour manifester nos liens avec Crêt-Bérard, nous vivrons le culte du **26 mai, à 10h15**, sur la colline (prévu initialement à la chapelle de Puidoux). Le pasteur français Antoine Nouis apportera la prédication et une chorale ad hoc nous proposera une animation hors du commun. Parking sur place. Répétition des chants **dès 9h30**. Animation pour les enfants. Programme complet sur www.livreavivre.ch.

D'une colline à l'autre

Après le culte de la fête du livre à Crêt-Bérard, nous « montons » de nouveau, mais sur l'autre Colline, l'EMS de Chexbres (ch. de Bault) pour partager le culte du **jeudi de l'Ascension,**

le 30 mai, avec les résidents. Ce culte sera présidé par Anne-Sylvie Martin.

Concert

Dimanche 5 mai à Saint-Saphorin. Quatuor à cordes : Georg Jacobi, Serge Charlet, François Martigné et Magdalena Morosanu. Œuvres de Mozart, Piazzola, Schubert, Gershwin, etc.



Une table à chaque fois irrésistible.

Mama's Brunch
La fête des mères les pieds sous la table

Dimanche 12 mai,
10h - 15h
Chexbres - Salle de l'Esplanade

Buffet gourmand
Produits locaux – Entremets spirituels – Offrande libre pour le brunch

Vente de pâtisseries | Fruits TerrEspoir | Tombola
Merci aux personnes qui apporteront le matin même pâtisseries et gourmandises qui seront vendues en faveur des activités de la paroisse.

Bienvenue à tous !
Pas besoin de s'inscrire, réservation possible.
Infos et réservations : mamasbrunch@icloud.com

Venez déguster un moment savoureux en famille et entre amis !

Merci de votre soutien

Organisation: Paroisse réformée de Saint-Saphorin, Chexbres, Puidoux, Rivaz.
www.saintsaphorin.eav.ch

© DCC - EBRV 2019

Bienvenue au Mama's brunch.

Mama's Brunch

SAINT-SAPHORIN Di-

manche 12 mai, nous

vous invitons à rejoindre notre fameux brunch qui a lieu cette année le jour de la Fête des mères. C'est évidemment une bonne occasion de venir en famille et de permettre à Madame de mettre les pieds sous la table. Nous continuons à pratiquer notre système de prix indicatifs, afin que tout le monde puisse librement participer à la fête. Merci aux généreux donateurs qui pensent à mettre un peu plus que le nécessaire, cela nous aide vraiment à faire vivre la paroisse tout au long de l'année. Programme : **de 10h à 15h**, buffet en self-service, passant progressivement du sucré au salé en cours de matinée. Tombola, stand de pâtisseries (aussi à l'emporter). Au cours de la journée, quelques interventions et chants donneront le ton de la fête. Lieu : salle de l'Esplanade à Chexbres (sous le cinéma, entrée par le côté lac du bâtiment). Réservation possible auprès du pasteur Bornand ou mamasbrunch@icloud.com.

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Fête de printemps et printemps d'une nouvelle législature

Samedi 4 mai, l'Association de Chamblandes organise, pour toute la paroisse, la traditionnelle fête de printemps à la salle paroissiale. Et pour que cela ne passe pas trop vite – et que chacun puisse prendre le temps de passer –, le cadre horaire est fixé, cette année, **de 12h à 17h**. Petite restauration chaude dès midi, vente de fleurs, artisanat, pâtisseries, traditionnel « concours du saucisson »... le tout au son de nos fidèles cors des Alpes. Merci de contacter Mme Claire-Lise Tille quelques jours avant la fête au 079 321 34 73 pour faire part de vos dons en na-

ture pour les divers stands. Le bénéfice de cette vente est versé intégralement à l'EPER! Lors du culte central **du 5 mai**, toujours à Chamblandes, le conseil paroissial renouvelé et élu lors de notre assemblée du 24 mars sera installé dans ses fonctions « au printemps d'une nouvelle législature » (2019-2024). Invitation large à entourer notre nouveau conseil de notre présence et de notre prière, lors du culte, et à féliciter ses membres lors du cocktail qui suivra! Un week-end printanier, à n'en point douter!

Installation de notre nouveau conseil de paroisse

Lors de l'Assemblée de paroisse du 24 mars dernier, notre conseil de paroisse a été renouvelé pour la nouvelle législature (2019-2024).

Ont été élus : Mmes et MM. Francine Badertscher, France Cardinaux, Jean-Robert Chavan, François Chuard, Jean-Maurice Dumont, Nicolas Leuba, Graziella Pesce Honoré, Jean-Pierre Saxer. Leur rôle est et sera toujours davantage de piloter notre grande et belle paroisse. Le conseil sera installé dans ses fonctions lors du culte dominical **du 5 mai, à 10h**, à Chamblandes.

Week-end musical de Pully

Dans le cadre de la septième édition de cette belle manifestation qui aura lieu **du 3 au 5 mai** (programme accessible sur www.wempully.ch), nous accueillerons des musiciens lors du culte central **du dimanche 5 mai, à 10h**, à Chamblandes (fête de printemps et installation du nouveau conseil paroissial).

Clôture des Partages bibliques

Le parcours de cet hiver, sur le thème de la prière vécue et enseignée par Jésus, trouvera sa conclusion le **jeudi 9 mai, à 20h**, à la salle paroissiale de Chantemerle. Cette rencontre, ouverte à toute personne intéressée, sera animée par le professeur Jean Zumstein, auteur d'une étude sur le Notre Père parue en 2015 aux éditions Cabédita.

Culte des catéchumènes 7-8

Dimanche 12 mai, à 10h, à Lutry, aura lieu un culte animé en grande partie par les catéchumènes de 7^e et 8^e de nos deux paroisses. Ils auront passé la journée de la veille à le préparer et à découvrir Echallens. Ce culte est la clôture de leurs activités de cette année. Ils seront encadrés par Noémie Heiniger et Céline Michel.



Le nouveau conseil paroissial de Pully-Paudex juste après son élection.

Un culte radio... à ne pas écouter à la radio, mais à vivre ici!

Loin de juger ceux de nos lecteurs qui sont auditeurs des cultes radio, le titre de cette brève se veut une invitation large à participer au **culte du 26 mai au Prieuré**. En effet, une fois n'est pas coutume, un seul culte (et non une série) sera retransmis de notre communauté paroissiale, afin de servir l'Evangile sur les ondes romandes. Qui plus est, ce culte sera l'occasion de renouveler l'excellente expérience d'une célébration dominicale avec le concours d'un professeur de théologie de l'une de nos facultés romandes. Après Simon Buttica et Christophe Chalamet (invités en décembre), c'est Elisabeth Parmentier, théologienne alsacienne actuellement en poste à Genève, qui se verra confier la prédication. Directrice de l'ouvrage collectif récent « Une Bible des femmes. Vingt théologues relisent des textes controversés », Mme Parmentier en présentera la démarche et le contenu à Crêt-Bérard dans le cadre du festival Livre à vivre. Et nous la remercions d'avoir accepté de faire halte à Pully, entre Genève et Crêt-Bérard, pour prêcher dans notre paroisse, et pour prêcher, en bonne luthérienne, les textes du jour (et non tel texte de son ouvrage)! Si nous pouvons compter sur des musiciens autour de l'orgue, il nous faudra



Elisabeth Parmentier.

tout de même faire une mise en voix autour des cantiques de l'assemblée, **dès 9h30**... Notre communauté en sera d'autant plus audible (à défaut d'être visible).

Ascension

Le culte de l'Ascension du **jeudi 30 mai, à 10h**, au Prieuré sera célébré par la pasteur stagiaire Christine Rumpel. Merci de lui réserver un bon accueil et de venir nombreux pour l'entourer et la soutenir!

Les concerts autour de chez nous

« Les vocalises de la Saltarelle » Arman Grigorian, orgue, Sofia Rauss, soprano et Jean-Philippe Ircane au basson, le **dimanche 12 mai, à 17h**, à l'église de Chamblandes avec des œuvres de W. A. Mozart, F. Schubert, G. Donizetti, S. Rachmaninov et C. Frank. **Dimanche 2 juin, à 17h**, au Prieuré à Pully: « Autour du concerto pour orgue de Haendel ».

Respiration musicale

Vendredi 3 mai, de 9h à 9h30, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 29 mai, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

Prière de midi à Chamblandes

Tous les mardis, sauf vacances scolaires, un temps de prière et méditation est proposé **de 12h10 à 12h30** dans l'église de Chamblandes.

Club des aînés

Les aînés de Pully et de Paudex ont rendez-vous le **mardi 14 mai, à 14h30**, à la salle Pulliérane pour un temps de rencontre et d'animation autour d'un film de Pierre Engel sur François Jacques, peintre jurassien.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Culte Clin Dieu gospel

De retour des Cévennes, les catéchumènes de 10^e année et leurs accompagnants conduiront le culte Clin Dieu le **dimanche 12 mai, à 19h30**, au temple de Lutry. Les participants au camp apporteront leurs chants gospel découverts lors du camp.

Journée de formation JACK A

En mars dernier, 21 jeunes se sont formés pour devenir Jacks (jeunes accompagnants de camp de KT) à Crêt-Bérard (voir photos) et le **same-di 11 mai**, ceux qui n'auraient pas pu participer à ce week-end vivront une autre journée de formation à la salle de la cure de Lutry (**9h-17h**). Merci de porter ces Jacks dans votre prière!

Week-end confiance

La confiance, un thème essentiel de la foi chrétienne! Les **24-26 mai**, les catéchumènes de 10^e année seront dans le Jura pour méditer ce thème avec une longue marche de nuit, une descente dans une grotte (au fond du trou...) et des temps plus réflexifs et conviviaux.

Assemblée générale de l'ARSAJ

Vous aimez les jeunes et voulez soutenir les activités jeunesse dans la région? Devenez membre de l'ARSAJ, l'Association de soutien aux activités jeunesse. Cette association, tenue par un petit comité composé principalement de jeunes de la Région, tiendra son assemblée générale le **mercredi 1^{er} mai, à 20h**, à la salle de la cure de Lutry. Ce sera l'occasion pour vous de découvrir les activités soutenues par l'ARSAJ et de voir tout le bien que cette association fait dans la Région pour la jeunesse. L'assemblée est suivie d'un apéritif!



Apprendre la confiance en jouant.

Voyage gospel en 2020

Le PIG (Projet itinérant gospel) se remet en route après un magnifique voyage à Madagascar ! Notre but ? Rassembler des jeunes autour du gospel en formant un chœur et construire ce nouveau projet de groupe tous ensemble. Le voyage se déroulera durant l'été 2020, avec des répétitions ponctuelles jusqu'à la fin de l'année scolaire 2018-2019 et une répétition hebdomadaire dès la reprise des cours en août.

Nous sommes donc à la recherche de jeunes motivés qui auront 17 ans révolus à l'été 2020, qui aiment chanter, voyager, vivre en groupe et qui seraient intéressés pour

participer à la création de ce chouette projet avec nous. C'est une belle opportunité de découverte et de partage en rires et en musique, n'hésitez pas à nous rejoindre ! Nos prochaines répétitions

seront **le 17 et 24 mai** ainsi que **le 14 juin, de 18h30 à 20h**, à la salle de la cure de Lutry.

Par ailleurs, nous organisons une vente de tresses **le 19 mai** pour financer une partie de

notre projet. Informations et inscription auprès de Guillaume de Rham, 079 194 42 68 ou g.derham@hotmail.com.

Les concerts dans la Région**SERVICES COMMUNAUTAIRES** Dimanche

5 mai à Saint-Saphorin. Quatuor à cordes : Georg Jacobi, Serge Charlet, François Martigné et Magdalena Morosanu. Œuvres de Mozart, Piazzola, Schubert, Gershwin, etc.

Dimanche 12 mai, à 17h, à l'église de Chamblandes. Les vocalises de la Saltarelle : Arman Grigorian, orgue, Sofia Rauss, soprano et Jean-Philippe Ircane au basson, avec des œuvres de W. A. Mozart, F. Schubert, G. Donizetti, S. Rachmaninov et C. Frank.

Dimanche 2 juin, à 17h, au Prieuré à Pully : autour du concerto pour orgue de Haendel.

Dimanche 2 juin, à 18h, au temple de Villette : concert de flûte de pan et guitare.



La volée de JACKS 2019 formée à Crêt-Bérard.



Le PIG à Madagascar. Nouvelle aventure en perspective.

CRÊT-BÉRARD

ACTUALITÉS

Camp chrétien et retraites d'été pour les enfants

Comme chaque été, Crêt-Bérard accueille, dans son cadre calme et inspirant, quatre camps d'une semaine pour les enfants de 8 à 13 ans. Au programme : jeux en plein air, partages, bricolages, marche d'une journée, ateliers créatifs, et découverte de moments de calme et de recueillement dans le cadre magnifique de Crêt-Bérard. Un parcours de découverte de la foi chrétienne adapté aux enfants.

Les retraites sont des camps proposés comme un parcours sur quatre ans, de thèmes touchant la foi chrétienne. Il est possible de suivre le cycle entier, ou de simplement rejoindre le groupe de son âge. Le camp Bible et Nature, proposé en collaboration avec l'organisation chrétienne A Rocha permet de découvrir la Bible et les merveilles de la Création.

Lors des retraites, les enfants participent aux offices qui rythment la vie de Crêt-Bérard. Dans un monde qui s'agite et qui court, qu'il est précieux de passer du temps à explorer la vie avec Dieu et avec les autres tout en s'amusant !

Du 8 au 12 juillet : retraite enfants de 8 à 9 ans.

Du 15 au 19 juillet : retraite enfants de 10 ans.

Du 12 au 16 août : retraite enfants de 11 à 12 ans.

Du 14 au 19 juillet : camp Bible et Nature, enfants de 9 à 13 ans.

Participation aux frais : entre 250 et 350 fr.

Responsable : Pascale Schwab Castella, coordinatrice en-



Crêt-Bérard. Lieu d'accueil pour tous âges.



FESTIVAL D'AUTEURS LES 25 ET 26 MAI 2019

Près de 40 auteurs sont réunis à Crêt-Bérard le temps d'un week-end. Conférences, tables-rondes, ateliers et dédicaces sont au programme!

<p>ROSETTE POLETTI « J'ATTEINS LA SAGESSE » Conférence et dédicaces, samedi 25 mai à 10h.</p>	<p>ELISABETH PARMENTIER « UNE BIBLE DES FEMMES » Conférence et dédicaces, dimanche 26 mai à 12h30.</p>
<p>NAISSANCE D'UNE FÊTE DES VIGNERONS Conférence par B. Hoffmann, S. Blok, V. Villard, J. Berney, F. Debluë, animé par B. Litzler, samedi 25 mai à 14h30.</p>	<p>MICHAEL LONSDALE ET PATRICK SCHEYDER Conférence « Des jardins et des hommes », dimanche 26 mai à 15h30.</p>

PROGRAMME COMPLET : WWW.LIVREAVIVRE.CH

Informations : www.livreavivre.ch
Chemin de la Chapelle 19a - 1070 Puidoux
www.cret-berard.ch - 021 946 03 60

CRÊT BÉRARD

fance de Crêt-Bérard (enfants@cretberard.ch). Informations : www.cret-berard.ch/activites/enfants.

Le sacré et le profane, un récit biblique

Rejoignez-nous pour une passionnante conférence à deux voix, par Pierre Bühler et Jean Zumstein sur le thème du sacré et du profane, le **mercredi 22 mai, à 20h**. Entrée libre, sans inscription.

Deux journées entre prière et mouvement

Luc Maubon est chorégraphe et danseur. Sa danse s'allie

intimement à la nature et à tout ce qu'elle contient d'originel et de fondateur pour l'être humain. Il propose deux journées de découvertes à Crêt-Bérard.

Inviter le corps à la prière - **jeudi 30 mai**. Prière du corps, une expérience intime de la présence de Dieu. Une pratique corporelle du mouvement intérieur-extérieur, pour s'accueillir soi-même avec bienveillance. Une qualité d'être, une présence à soi et à l'autre. S'ouvrir au partage, à la parole de l'autre pour que s'élargisse à l'intérieur le dialogue avec soi-même.

Le corps en mouvement dans la nature - **vendredi 31 mai**. Invitation à un dialogue sensible avec l'élément naturel. Une découverte du mouvement au corps et au cœur de la nature. Le mouvement dansé comme ouverture à soi, à l'autre, à la nature.

Informations et inscription : www.cret-berard.ch/activites/programme.

Livre à Vivre

Le 25 et 26 mai, auteurs et livres à l'honneur à Crêt-Bérard. Un week-end à ne pas manquer pour les amateurs de rencontres et de textes. ▀

CULTES & PRIÈRES

MAI 2019

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte et cène.

PULLY-PAUDEX Dimanche 5 mai, 10h, Chamblandes, D. Freymond, cène, fête de printemps, installation du conseil paroissial, week-end musical. Dimanche 12 mai, 9h15, Rosiaz, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. Dimanche 19 mai, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, garderie. Dimanche 26 mai, 10h, Prieuré, J.-B. Lipp, culte des Bourgeois radiodiffusé. Jeudi 30 mai, 10h, Prieuré, D. Freymond, cène, culte de l'Ascension. Dimanche 2 juin, 10h, Chamblandes, P. Farron, cène.

BELMONT-LUTRY Dimanche 28 avril, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer, cène. Jeudi 2 mai, 19h, Belmont JeudiDieu C.-D. Rapin. Dimanche 5 mai, 10h, Corsy, Alain Monnard, cène. 19h30, Lutry, C.-D. Rapin & N. Heiniger, culte en lumière. Jeudi 9 mai, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 12 mai, 10h, Lutry, N. Heiniger. 19h30, Lutry, B. Corbaz et J.-M. Spothelfer, Clin Dieu. Jeudi 16 mai, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 19 mai, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer, cène. Jeudi 23 mai, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 26 mai, 10h, Lutry, C.-D. Rapin, M. Tonus, cène.

VILLETTE Dimanche 28 avril, 10h, Cully, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 5 mai, 10h30, salle des Mariadoules, culte en famille suivi de la fête de paroisse. Mercredi 8 mai, 18h30, Cully, prière de Taizé. Dimanche 12 mai, 9h30, Cully, Aude Roy Michel, Assemblée de paroisse. Dimanche 19 mai, 10h, Cully, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 26 mai, 10h, Villette, culte Parole et Musique. Jeudi 30 mai, 10h, Riex, Ascension, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 2 juin, 10h, Cully, cène, Geneviève Buttica.

SAVIGNY-FOREL Chaque jeudi, 8h45, Savigny, salle du rdc à la cure, prières. Dimanche 28 avril, 10h, Savigny, Fausto Berto. Dimanche 5 mai, 10h, Forel, clôture du catéchisme. Dimanche 12 mai, 9h45, Forel (salle), culte café-croissant, Fête des mères. Dimanche 19 mai, 10h, Forel, cène, D. Wirth. Dimanche 26 mai, 10h, Savigny. Jeudi 30 mai, 10h, Savigny, cène, Ascension.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 28 avril, 10h15, Chexbres, cène et baptême, G. Buttica. Dimanche 5 mai, 10h15, Saint-Saphorin, cène, D. Wirth. Dimanche 12 mai, 10h-15h, brunch à la salle de l'Esplanade, Chexbres. 19h30, Lutry, culte Clin Dieu, J.-M. Spothelfer. Dimanche 19 mai, 9h, Lignièrès, G. Buttica. 10h15, Rivaz. Dimanche 26 mai, 10h15, Crêt-Bérard, Festival Livre à vivre. Jeudi 30 mai, 10h30, Ascension, EMS la Colline, A.-S. Martin. ▲

Entendre Dieu



À VRAI DIRE

Prier, c'est quoi ? C'est parler avec Dieu. Mais ce n'est pas lui infliger un discours. Non. C'est plutôt une conversation avec lui. Vous me direz : « Mais Dieu n'est pas un interlocuteur comme les autres ! On a l'impression de parler dans le vide, surtout quand on n'est pas exaucé ! » C'est que l'on a inversé les rôles. Je veux que

Dieu fasse ma volonté, qu'il exécute mes plans, qu'il se mette à mon service...

Et n'avez-vous pas parfois pensé qu'il y avait des occupations plus urgentes que de passer du temps à prier ? En effet, entend-on, inutile de parler à Dieu : je sais qu'il m'aime et il sait que je l'aime. Mais quand on aime, ne faut-il pas trouver le temps d'aimer ? Comme notre conjoint, comme nos enfants, comme nos parents, Dieu attend

quelque chose de nous. Il attend que nous lui donnions un peu de temps. Les membres d'une famille ne font pas de plus grand plaisir à l'un des leurs qu'en prenant le temps de le fêter.

Dieu attend. Il attend que nous lui donnions des fragments de vie en lui disant : aide-moi ou merci ou pardon. Non pour le commander, non pour le changer, mais pour se mettre dans l'axe de son amour. Puis, petit à petit,

comme dans un vieux couple, les expressions de l'amour se simplifient. Et la prière devient écoute ! Comme le dit Michel Quoist, prêtre français : « Dieu a besoin de ta prière. Il ne peut donner que si tu lui demandes, car il respecte infiniment ta liberté. C'est lui qui sans cesse, silencieusement te prie. Exauce son amour. Il t'attend. »

► **Claire Dominique Rapin, pasteure**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, ch. de la Cure 5, 1092 Belmon, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteure, pl. du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77 Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Christine Rumpel, pasteure stagiaire, christine.rumpel@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Mme France Cardinaux, 021 728 05 91 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypauDEX.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Geneviève Buttica, pasteure, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. Didier Wirth, pasteur suffragant, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch. Emmanuel Spring, diacre, Ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 **RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS** Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ▀

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Antonio Garcia

« L'orgue se marie bien à la musique électronique »



© Patrice Schreyer, Elue

Bio express

Antonio Garcia, 34 ans, musicien, organiste titulaire de l'Eglise réformée française de Berne. Coordinateur de la section Musique d'église de Berne. Professeur d'orgue à la Société des organistes protestants du Jura.

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

Les traductions d'expressions spontanées. Une collègue suisse-alsacienne m'a dit l'autre jour qu'elle était « sur le chien ». Dans sa langue cela voulait dire qu'elle était fatiguée.

Votre occupation préférée ?

Jardiner. Et bien sûr la musique.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Le poste d'organiste titulaire de l'Eglise française de Berne. Cela lie le monde paroissial et le côté musique de haut niveau avec des orgues incroyables et de nombreux concerts.

L'idée reçue qui vous agace ?

Je n'aime pas trop le terme « lambda ». Le mot sonne déjà bizarrement et je pense qu'il n'y a pas de personnes lambda dans ce monde.

Quel type de croyant êtes-vous ?

Un croyant assez ouvert, je l'espère ! Bien qu'étant réformé, j'ai eu des influences familiales catholiques avec une pointe de chamanisme péruvien. Cela m'a permis de développer une grande simplicité d'échange.

Parlez-nous de vos origines.

J'ai des origines péruvienne, espagnole, suisse-allemande et j'ai grandi dans le Jura bernois. Cela me donne une force de conciliation, mais aussi un complexe identitaire !

Peut-on rencontrer Dieu à travers la musique ?

Bien sûr. La plupart des musiciens ont une forme de spiritualité sans forcément être liés à l'institution Eglise.

La musique d'église n'est-elle pas trop élitiste ?

Cela dépend pour qui. Est-ce que la prédication est élitiste ? On peut vulgariser une prédication tout comme on peut vulgariser la musique. C'est la même recherche pour les pasteurs et les musiciens.

Classique, pop ou électro ?

Un peu des trois, mais bien. J'aime mélanger les styles musicaux. Par

exemple, l'orgue se marie bien à la musique électronique.

Des projets de fusion des genres ?

Dans le spectacle *Alice*, qui a été joué pour la première fois à l'église Saint-François de Lausanne en 2010, j'ai englobé différentes disciplines musicales. Dans cette création, inspirée de l'univers d'*Alice au pays des merveilles*, j'ai voulu lier l'orgue à la musique électronique avec narration, chants lyriques et jazz, le tout accompagné de projections vidéo.

Comment ce mélange est-il perçu ?

J'ai repris cela lors d'une célébration. Une paroissienne de 90 ans m'a dit que c'était le plus beau culte de sa vie, alors qu'une jeune famille a trouvé cela complètement déplacé. Preuve qu'en musique, les clichés sont parfois totalement faux. ▀ Nicolas Meyer

Prochains concerts

Jubilé de l'orgue de la Pauluskirche : 19 mai, 17h, Pauluskirche, Berne. **Vêpres de la Pentecôte :** 9 juin, 17h, abbatale de Bellelay, avec chœur. **Nuit de l'orgue :** 19 mai, 18h30-23h55, Pauluskirche, Berne.